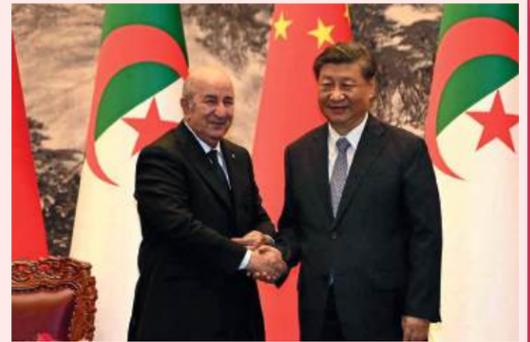


Selon la Banque mondiale :
La diversification économique en Algérie devient une réalité tangible

P.02

2,5 milliards de dollars d'investissements :
Les 7 accords signés entre l'Algérie et la Chine cette semaine

P.02



Le ministre de la Poste, Sid Ali Zerrouki, effectue une visite de travail dans la wilaya d'Annaba

P.06



Alger :



Ouverture de la Semaine scientifique de l'Académie algérienne des sciences et des technologies

P.04

Éducation :



Annaba fin prête pour l'examen d'évaluation des acquis 2025

P.08

Aid El-Adha :



Forte baisse des prix du mouton local dans les marchés des wilayas steppiques

P.05

Énergie :
Le géant italien du pétrole et du gaz ENI va investir 8 milliards de dollars en Algérie

P.03



2,5 MILLIARDS \$ D'INVESTISSEMENTS : Les 7 accords signés entre l'Algérie et la Chine cette semaine

Lors du dernier forum économique algéro-chinois, sept accords de partenariat ont été signés entre l'Algérie et la Chine, marquant le début de projets industriels et agricoles d'envergure. Ces accords, d'un montant total supérieur à 2,5 milliards de dollars, illustrent la profondeur de la coopération entre les deux géants.

Du secteur agricole à la fabrication de véhicules, en passant par les infrastructures ferroviaires, ces collaborations promettent de transformer radicalement le paysage économique du pays. Mais au-delà des chiffres, c'est un véritable pari sur l'avenir que les deux nations viennent de sceller.

Algérie – Chine : un partenariat agricole d'une valeur de 2 milliards de dollars

Dans le cadre de cette série de signatures, c'est l'agriculture stratégique qui tient le haut du pavé. Le groupe « Madar Holding », bras industriel de l'État algérien, a signé un accord avec la société chinoise CRCCI pour lancer un projet ambitieux de cultures agricoles stratégiques.

D'une valeur approchant les deux milliards de dollars, ce projet vise à renforcer la production nationale dans des secteurs cruciaux pour la sécurité alimentaire du pays.

Il s'inscrit dans une volonté de diversification de l'économie, réduisant ainsi la dépendance vis-à-vis des hydrocarbures. Selon Chérif Dine Amara, PDG de Madar, cet accord représente une étape clé pour faire face aux défis agricoles du pays et assurer une meilleure autosuffisance.

Mais ce n'est pas tout ! Un deuxième partenariat de poids entre les deux géants concerne la fabrication de conteneurs maritimes. Ainsi qu'un troisième projet de création d'une société de recherche industrielle en collaboration avec la société chinoise d'ingénierie civile CCECC. Ces initiatives viennent compléter l'offre d'investissement de Madar, qui s'impose comme un acteur central dans cette dynamique de développement.

La Chine dans le secteur automobile : une révolution est en marche

L'un des secteurs les plus dynamiques dans ce programme de coopération est sans conteste celui de l'industrie automobile. La Chine a, en effet, donné le coup d'envoi d'un projet de taille en lançant la fabrication de véhicules sur le sol algérien. La société « Iris », en partenariat avec le constructeur chinois Chery, a annoncé la mise en place d'une usine à Alger, pour produire des voitures à partir de 2027.



Le projet, qui s'inscrit dans une logique de transfert de technologie, prévoit une production de 50 000 véhicules par an dans un premier temps. La licence de fabrication de Chery a été officiellement octroyée par les autorités algériennes en octobre dernier, une étape cruciale dans le cadre de la nouvelle législation sur la production automobile entrée en vigueur en 2024.

En parallèle, Jetour, autre marque chinoise, a également signé un accord avec FONDAL, une entreprise algérienne, pour produire jusqu'à 270 000 véhicules dans les cinq prochaines années. Avec un investissement de 105 millions de dollars, ce projet devrait également permettre de créer de nombreux emplois locaux et de renforcer l'industrie automobile en Algérie.

Un tournant dans le secteur ferroviaire : partenariat pour une modernisation ambitieuse en Algérie. Les accords ne se limitent cependant pas aux secteurs agricole et automobile. L'industrie ferroviaire fait également l'objet d'un partenariat stratégique. Entre l'Entreprise nationale de transport ferroviaire (SNTF) et GENERTEC CNTIC, filiale du géant CRRC en Chine.

Ce projet concerne la production de matériel roulant et d'équipements ferroviaires avec la Chine. Il devrait contribuer à moderniser un secteur clé pour les infrastructures de transport en Algérie. Il s'inscrit dans une démarche de modernisation du réseau ferroviaire algérien. Ainsi, du renforcement des capacités logistiques du pays.

Un échange gagnant-gagnant :

la Chine au cœur de la stratégie économique de l'Algérie

Au-delà des projets spécifiques, ces accords marquent un tournant dans les relations économiques entre l'Algérie et la Chine. Selon Omar Rekach, directeur général de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), la Chine représente désormais un partenaire stratégique de premier plan. Avec 42 projets d'investissement inscrits auprès de l'agence, totalisant plus de 4,5 milliards de dollars. La coopération ne se limite pas à ces investissements directs. Mais s'étend également à des initiatives visant à élargir l'éventail des secteurs collaboratifs.

Pour le ministre algérien de l'Industrie, Saïfi Gharib, cet essor des échanges commerciaux Algérie – Chine. Atteignant un total de 12,5 milliards de dollars en 2024, reflète un partenariat solide. Toutefois, il met l'accent sur la nécessité de faciliter l'accès des produits algériens au marché chinois.

En somme, l'Algérie ambitionne de porter son produit intérieur brut à 400 milliards de dollars d'ici 2027. Les partenariats avec la Chine offriront au pays une véritable opportunité de diversification économique. Au-delà des hydrocarbures.

SELON LA BANQUE MONDIALE :

La diversification économique en Algérie devient une réalité tangible

La diversification de l'économie algérienne est désormais une réalité tangible, affirme la Banque mondiale (BM), soulignant que le pays amorce un nouveau chapitre de son histoire économique grâce à l'essor des exportations hors hydrocarbures et à l'amélioration du climat des affaires.

« Longtemps dépendante des hydrocarbures, l'Algérie trace aujourd'hui une voie audacieuse vers la diversification économique », indique la BM dans un article publié sur son site internet, intitulé « Comment l'Algérie façonne son avenir économique ».

Selon l'institution de Bretton Woods, « le pays opère une transformation profonde pour réduire sa dépendance aux hydrocarbures et attirer les investissements étrangers » et les mesures récentes mises en œuvre pour diversifier l'économie nationale, « commencent à porter leurs fruits », les exportations



hors hydrocarbures ayant triplé en 2023 par rapport à 2017.

Les engrais, les produits sidérurgiques et le ciment figurent parmi les principales exportations, « témoignant des premiers résultats positifs dans l'élargissement de la base économique algérienne », souligne la Banque, qui insiste néanmoins sur la nécessité de poursuivre les efforts d'expansion et de diversification. Parmi les réformes clés mises en avant, la BM cite le Système

communautaire portuaire algérien (APCS), lancé en juillet 2021 avec son appui technique. Cette plateforme numérique connecte l'ensemble des acteurs portuaires, réduisant les délais de dédouanement en reliant les douanes, les compagnies maritimes et les exportateurs via une interface unique.

La loi sur l'investissement de 2022 est également désignée comme un « élément clé » des efforts de diversification, conçue pour attirer les investisseurs

nationaux et étrangers, à travers plusieurs incitations, notamment des exonérations fiscales et douanières, ainsi qu'une simplification des procédures administratives, par le biais de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) qui a développé une plateforme numérique facilitant l'accès au foncier, à l'information et aux avantages prévus.

Le secteur agricole a enregistré, de son côté, des avancées notables, en particulier dans l'exportation de produits alimentaires frais, selon la Banque mondiale, qui salue également les efforts visant à renforcer les capacités de l'Organisme algérien d'accréditation (Algerac).

Ce organisme « joue un rôle central dans l'assurance qualité des produits destinés à l'exportation. Le nombre de laboratoires accrédités étant passé de 77 en 2021 à 135 en 2024, soit une augmentation de 75% en trois ans », note la même

source.

Afin de maintenir la croissance des exportations, l'institution recommande d'augmenter la productivité, d'attirer davantage d'investissements directs étrangers, de verdir ses processus industriels, de diversifier les marchés d'exportation, de numériser les processus commerciaux, de renforcer les capacités institutionnelles, et de développer les chaînes de valeur dans des secteurs à fort potentiel, tels que les énergies renouvelables et les technologies de l'information.

« L'Algérie dispose d'un potentiel considérable pour diversifier ses exportations et s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales. Le défi actuel est de capitaliser sur cet élan, notamment en s'attaquant aux barrières structurelles et en renforçant la compétitivité », a déclaré le représentant résident de la BM en Algérie, Kamel Braham, cité dans l'article.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le géant italien du pétrole et du gaz ENI va investir 8 milliards de dollars en Algérie

Claudio Descalzi, le directeur général de l'ENI a annoncé le mardi 8 avril 2025 – que le géant italien du pétrole et du gaz compte investir, dans les prochaines années, huit (8) milliards de dollars en Algérie.

Le PDG de l'Ente nazionale idrocarburi (ENI) a fait cette déclaration, rapporte l'agence de presse anglaise Reuters, lors du panel d'ouverture de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce, OMC 2025. « Nous avons augmenté nos infrastructures et nous devons répondre à la demande intérieure qui augmente », a-t-il déclaré.

Au cours du même événement, Claudio Descalzi a fait savoir que l'ENI va investir des sommes équivalentes (8 milliards USD) dans deux autres pays méditerranéens, à savoir la Libye et l'Égypte. « La Méditerranée, a expliqué le PDG, est (une région) très cruciale et dynamique. Nous sommes riches en infrastructures et l'Afrique du Nord est riche en énergie ».

Pour mener à bien ces projets d'investissements, C. Descalzi estime que l'Italie doit travailler



à améliorer chaque jour ses connexions et ses bonnes relations avec l'Algérie et les autres pays de l'Afrique du Nord. « La communication institutionnelle est essentielle », a-t-il affirmé, avant de conclure : « Je suis positif parce que je vois la région méditerranéenne comme très forte ».

Présente dans 61 pays avec un chiffre d'affaires de 93,72 milliards d'euros, l'ENI est la première société italienne par

sa capitalisation boursière. En 2008, elle a occupé le 5^e rang des plus grands groupes pétroliers mondiaux, derrière ExxonMobil, BP, Shell et Total.

ENI et l'Algérie :

Les quatre projets les plus importants pour 2025

Ces derniers mois, les relations énergétiques entre l'Algérie et l'entreprise italienne ENI se sont considérablement renforcées, marquées par des accords majeurs dans les hydrocarbures

et les énergies renouvelables. Voici les plus importants d'entre eux :

Primo, Claudio Descalzi, PDG d'ENI, a annoncé une hausse des importations de gaz naturel en provenance d'Algérie en 2025, avec une croissance de 31 % sur les deux premiers mois de l'année par rapport à 2024. L'Algérie est désormais le premier fournisseur de gaz de l'Italie, devant la Russie, avec des livraisons dépassant les

prévisions initiales de 113 %.

Secundo, en 2022, Sonatrach a signé un accord de partage de production avec ENI, TotalEnergies et Occidental, d'une valeur de 4 milliards de dollars. Ce contrat, d'une durée de 25 ans, vise à exploiter les gisements gaziers et pétroliers du bassin de Berkine, avec un objectif de récupération d'un milliard de barils équivalents pétrole.

Tertio, le Projet Medlink. Un câble sous-marin reliant l'Algérie à l'Italie (Medlink) est en développement. D'une capacité de 2 000 MW, il permettra d'exporter de l'électricité verte, renforçant la position de l'Algérie comme fournisseur énergétique clé pour l'Europe. Ce projet, prioritaire pour l'UE, inclut aussi la production d'hydrogène vert.

Enfin, l'ENI prévoit d'intensifier ses investissements en Algérie notamment via le projet de gazoduc GALSI (8 milliards de m³/an), abandonné dans les années 2000, mais relancé pour transporter gaz, hydrogène et ammoniac.

PIB 400 milliards \$ en 2027 :

Les 6 projets qui vont propulser l'Algérie vers son objectif

Avec un objectif de 400 milliards de dollars de Produit Intérieur Brut (PIB) d'ici à 2027, l'Algérie affiche clairement ses ambitions de transformation économique. Le président Abdelmadjid Tebboune a donné le ton, et prévoit d'accélérer les réformes pour mettre fin à une dépendance quasi-exclusive aux hydrocarbures.

Réduction drastique des importations (passées de 60 à 40 milliards de dollars), création d'un guichet unique pour les investisseurs, suppression annoncée de l'Algex... les chantiers sont nombreux. Mais au cœur de cette mutation, un secteur demeure stratégique, celui de l'énergie. Et c'est là que l'Algérie entend faire la différence.

À l'horizon 2027, six projets énergétiques d'envergure sont appelés à jouer un rôle central dans cette montée en puissance économique. Leur point commun ? Ils misent sur l'intégration régionale, les énergies renouvelables et le positionnement géostratégique du pays. Dans les prochaines lignes, nous explorons en détails ces six projets pharaoniques.

1. Rapprocher les réseaux : L'Algérie veut électrifier ses frontières

Dans une logique de coopération régionale, l'Algérie travaille à connecter son réseau électrique national à ceux de ses voisins. En particulier la Libye, la Mauritanie, l'Égypte. Cette interconnexion vise à sécuriser l'approvisionnement énergétique de la région. Ainsi qu'à permettre un échange fluide de l'électricité, notamment l'exportation du surplus algérien.

Des études techniques et économiques sont en cours pour définir les meilleurs tracés et modalités. Cependant, le défi est double ! D'un côté, assurer la compatibilité des infrastructures et de l'autre, surmonter les fragilités sécuritaires aux frontières.

2. Doubler la production gazière pour soutenir la croissance

Par ailleurs, pilier historique de l'économie algérienne, le gaz naturel reste au cœur de la stratégie nationale. L'objectif est de porter la production annuelle à 200 milliards de mètres cubes dans les cinq années à venir.

Pour ce faire, Sonatrach intensifie l'exploration dans le sud du pays, modernise les réseaux de transport, et multiplie les partenariats internationaux. En outre, l'Europe, confrontée à une redéfinition de ses approvisionnements, constitue



une cible naturelle pour ces volumes supplémentaires.

3. Faire rayonner le solaire : 30 % d'énergie renouvelable d'ici 2035

De plus, la transition énergétique est également en marche. L'Algérie entend intégrer 30 % d'énergies renouvelables dans son mix énergétique d'ici 2035. Avec un accent mis sur le solaire. En effet, un programme ambitieux de 15 000 MW est lancé, dont une première phase de 3 200 MW répartie sur 13 wilayas. En plus de réduire la dépendance aux énergies fossiles, cette initiative vise à attirer les investisseurs dans le domaine des énergies propres et à générer des milliers d'emplois.

4. L'hydrogène vert : un pari sur l'avenir énergétique européen

L'autre vecteur de croissance n'est autre que l'hydrogène vert. L'Algérie planche sur un corridor Sud H2, destiné à acheminer jusqu'à 4 millions de tonnes de ce

carburant propre vers l'Europe. En priorité, l'Allemagne, via l'Italie et l'Autriche.

Ce projet repose sur l'exploitation des ressources renouvelables du pays. Ainsi que sur le respect des normes environnementales internationales. Des études sont en cours pour concrétiser ce chantier structurant, aux retombées économiques et géopolitiques considérables.

5. Un câble électrique sous-marin pour relier l'Algérie à l'Italie

Dans le prolongement de sa stratégie d'exportation d'électricité verte, l'Algérie projette de construire un câble sous-marin reliant ses côtes à l'Italie.

Vers la concrétisation du câble électrique sous-marin Algérie – Italie

Un protocole d'accord a été signé avec le groupe ENI, et les études de faisabilité sont en cours. Ce câble pourrait s'étendre sur plusieurs centaines de

kilomètres sous la Méditerranée, positionnant le pays comme un futur fournisseur d'électricité verte pour l'Europe.

6. Le mégaprojet gazier Nigeria – Algérie :

Plus de 4 000 km de promesses Peut-être le plus emblématique, le gazoduc transsaharien. Ce tube géant de 4 000 km reliera le sud du Nigeria au réseau algérien, en passant par le Niger, pour exporter jusqu'à 30 milliards de mètres cubes de gaz naturel vers l'Europe.

Doté d'un budget de plus de 13 milliards de dollars, ce projet rencontre néanmoins des obstacles, notamment après le retrait de certains partenaires financiers. Toutefois, l'Algérie s'y accroche. Lors d'un récent sommet à Alger, les pays partenaires ont renouvelé leur engagement, et un bureau d'études a été mandaté pour relancer la faisabilité.

Réunion ministérielle du Comité

du projet de gazoduc transsaharien – Photo :

Ministère algérien de l'Énergie En définitive, l'Algérie ne joue pas petit bras. Elle parie sur le gaz, l'électricité verte, le soleil du désert et même l'hydrogène pour redéfinir sa place dans le monde et franchir le cap des 400 milliards de PIB d'ici 2027.

MOBILIS :

Tests réussis pour la 5G avant son lancement officiel

L'opérateur de téléphonie mobile, Mobilis, a effectué, jeudi, des tests réussis pour la 5G dans le cadre des premiers essais de cette nouvelle technologie avant son lancement officiel, prévu au deuxième semestre de l'année en cours.

Lors d'une rencontre qui s'est tenue en son siège à Alger, Mobilis a présenté, en avant-première, les avancées significatives réalisées en matière de connectivité de cette



nouvelle génération de téléphonie mobile.

A cet effet, l'équipe technique de Mobilis a évalué la performance et la fiabilité de la 5G dans un environnement contrôlé en

veillant au respect des normes internationales permettant d'assurer aux utilisateurs "une expérience de connectivité inégalée", a-t-on souligné.

Par la même occasion, la directrice de communication de Mobilis, Farah Ouchaabane, a exprimé sa satisfaction quant aux résultats des tests ayant révélé que le réseau de l'entreprise "peut gérer des vitesses de téléchargement et des latences nettement supérieures à

celles de la 4G".

Elle a également fait savoir que la 5G "ne se limite pas à une simple augmentation de la vitesse, mais ouvre également la voie à des applications innovantes dans des domaines variés, tels que la télémédecine, l'éducation à distance et l'Internet des objets". De plus, les tests ont mis en lumière la capacité de la 5G à soutenir un nombre accru d'appareils connectés simultanément, ce qui

constitue un atout majeur pour les zones urbaines densément peuplées, a-t-elle ajouté.

A travers cette nouvelle technologie, Mobilis se positionne comme un acteur clé dans la transformation numérique en Algérie, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs de développement durable et à la compétitivité économique de l'Algérie sur la scène internationale.

Ouverture de la Semaine scientifique de l'Académie algérienne des sciences et des technologies

La Semaine scientifique de l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST), organisée dans le cadre de la Journée du savoir (16 avril), s'est ouverte, samedi à Alger, avec la participation d'académiciens et de lycéens.

Organisée au Lycée Ibn El-Haitham sous le slogan "Visions croisées : académiciens-lycéens",

cette rencontre a été marquée par des communications scientifiques et des débats interactifs autour de thématiques comme le changement climatique, l'intelligence artificielle et l'électrostatique.

Intervenant à cette occasion, le président de l'AAST, M. Mohamed Hichem Kara, a précisé que cet événement "se veut un espace d'échange, de découverte

et de réflexion entre académiciens et élèves" sur des thématiques scientifiques et technologiques à même de développer leurs connaissances et leurs acquis scientifiques.

Rappelant que cette première édition du genre intervient dans le cadre de la célébration de la Journée du savoir, M. Kara a indiqué que des rencontres analogues étaient prévues dans



d'autres wilayas : à Annaba le 20 avril sur le thème "Les mathématiques et la société", à Biskra le 22 avril sur "La santé et l'agriculture" et à Oran le 24 avril

sur le thème "Les risques majeurs et les risques industriels".

Représentant le ministre de l'Education nationale, le Directeur général de l'enseignement au ministère, M. Kacem Djahlane, a salué cette rencontre scientifique, qui permet, a-t-il dit, de développer les capacités scientifiques des élèves conformément aux exigences du développement national.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À DISTANCE:

Lancement de la plateforme nationale d'expertise des cours en ligne

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, samedi, le lancement de la plateforme nationale d'expertise des cours en ligne, destinée aux enseignants

souhaitant demander l'évaluation de leurs cours pour obtenir "l'attestation d'enseignement à distance", indique un communiqué du ministère.

Cette plateforme, lancée par la commission nationale de

l'enseignement supérieur à distance, s'inscrit dans le cadre du soutien et de l'optimisation de la qualité de ce type d'enseignement, précise la même source.

L'inscription se fait via le lien suivant: <https://oce.umc.edu.dz/>,

selon la même source qui ajoute que cette démarche est "spécialement destinée aux enseignants dispensant des cours à distance et souhaitant obtenir l'attestation d'enseignement à distance auprès de la commission nationale".



Baddari préside la cérémonie de signature de 21 accords de jumelage entre les établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a présidé, samedi à Alger, la cérémonie de signature de 21 accords de jumelage entre les établissements de l'enseignement supérieur et les centres de recherche pour une meilleure coordination dans le domaine de la connaissance.

Dans une allocution à cette occasion organisée à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB), M. Baddari a souligné que cette démarche marque "une nouvelle étape" dans la modernisation de l'Université algérienne et des établissements de la recherche scientifique.

Il a ajouté que cette opération visait à développer la recherche



scientifique et la formation cognitive pour plus d'ouverture sur la société et d'ancrage dans l'environnement socio-économique.

Ces mesures sont de nature à donner "une plus grande visibilité" à la recherche scientifique pour mieux l'adapter aux exigences de la société.

Dans ce contexte, M. Baddari a affirmé que ces accords de jumelage tendent à consacrer "une gouvernance plus large" des établissements universitaires et de recherche au niveau national et international

pour un meilleur rendement.

Il a souligné, dans ce sens, que l'investissement donnera ses fruits dans "un avenir proche", à travers "la réalisation d'une université qui booste l'économie nationale et une recherche scientifique efficace".

De son côté, le directeur de l'USTHB, Djamel Eddine Akretche a affirmé que ces accords permettront aux établissements d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique "d'échanger les expertises et d'aider à intégrer les classements internationaux, en sus de garantir une plus grande ouverture entre ces établissements pour réaliser une dynamique et des projets communs".

L'USTHB a signé neuf (9) accords avec le Centre de développement des énergies

renouvelables (CDER), le Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI) "Chahid Mohammed Abbassi", le Centre de Recherche sur l'Information scientifique et technique (CeriSt), le Centre de recherche des technologies des semi-conducteurs pour l'énergie (CRTSE), le Centre de recherche scientifique et technique en analyses physico-chimiques (CRAPC), l'Ecole nationale polytechnique (ENP), l'Ecole nationale supérieure vétérinaire (ENSV), l'Ecole nationale supérieure agronomique "KasdiMerbah", et l'Ecole nationale supérieure d'Informatique (Alger).

Pour sa part, l'Université Djilali Liabès de Sidi Bel-Abbès a signé cinq (5) accords avec le Centre de développement des technologies avancées (CDTA),

l'Ecole nationale polytechnique Maurice Audin d'Oran, l'Ecole supérieure en génie électrique et énergétique d'Oran (ESGEE), l'Ecole nationale supérieure en Informatique (Sidi Bel Abbès), et l'Ecole supérieure en sciences biologiques d'Oran.

L'Université "Ferhat Abbas" Sétif 1 a, quant à elle, signé sept (7) accords avec le Centre de recherche en technologies agroalimentaires, le Centre de recherche en aménagement du territoire (CRAT), le Centre de recherche en biotechnologie, le Centre de recherche en mécanique (CRM), l'Ecole nationale polytechnique de Constantine, l'Ecole nationale supérieure de biotechnologie (ENSB), et l'Ecole nationale supérieure en énergies renouvelables, environnement et développement durable.

Forte baisse des prix du mouton local

Ces derniers temps, les prix du bétail ont connu une baisse notable dans les marchés des wilayas steppiques, considérés comme des marchés de référence, ces régions étant parmi les plus importantes à l'échelle nationale en termes de cheptel.

Selon des observateurs, cette situation est due à la décision d'importer un million de bêtes sacrificielles. Des éleveurs ont indiqué que le prix d'un bélier, qui se vendait auparavant à 140 000 DA, est tombé à environ 100 000 DA. Les visiteurs du marché ont également remarqué une nette régression des transactions, certains étals étant presque vides. Les experts soulignent que la principale raison derrière cette réticence des éleveurs à mettre leur bétail en vente réside dans leurs craintes face aux

fluctuations du marché après l'annonce de l'importation massive.

Les commerçants, quant à eux, ont reporté leurs achats, contrairement aux années précédentes où ils achetaient les agneaux à cette période pour les engraisser en vue de les revendre à l'approche de l'Aïd al-Adha. Par ailleurs, des interlocuteurs sur le marché des ovins s'attendent à une poursuite de la baisse des prix dans les semaines à venir.

Aïd al-Adha 2025 : Une importation massive pour stabiliser les prix du mouton local

Suite à la décision du président de la République, prise lors du Conseil des ministres du 9 mars dernier, d'importer un million de têtes de bétail pour répondre aux besoins des Algériens en sacrifices à des prix abordables,

les différentes administrations ont entamé des démarches concrètes pour recenser les demandes de leurs employés.

Dans le secteur de l'Éducation nationale, plusieurs directions, comme celles de Médéa, Tébessa ou Batna, ont commencé à enregistrer les fonctionnaires souhaitant acquérir des bêtes importées. L'organisation de cette opération a été confiée aux commissions des affaires sociales, suscitant une grande satisfaction parmi les agents.

Le secteur de l'Enseignement supérieur suit la même dynamique : la wilaya d'Oran a rapidement sollicité ses trois universités – Ahmed Ben Bella, Mohamed Ben Ahmed et l'Université des sciences et de la technologie – pour recenser les employés concernés. De même, les universités de Constantine



ont lancé leur processus d'inscription.

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales s'est également impliqué, la majorité des assemblées locales ayant reçu, mercredi dernier, des instructions en ce sens.

À deux mois de l'Aïd El-Adha, le calendrier semble suffisant pour finaliser les préparatifs, bien que l'opération nécessite des moyens considérables. Les conclusions du dernier Conseil des ministres ont tracé les grandes lignes du processus : après une consultation internationale avec des pays capables d'approvisionner l'Algérie – l'Espagne, le

Portugal et la Roumanie étant les principaux candidats –, l'État supervisera l'importation via ses institutions.

Ensuite, des coopératives publiques réparties à travers les wilayas seront chargées de la vente, en coordination avec les organismes habilités et les comités sociaux des entreprises.

L'importation d'un million de bêtes devrait avoir un impact significatif sur le marché local, en rationalisant les prix et en les rendant plus accessibles, tout en préservant la pureté des races locales.

Bien que la logistique représente un défi majeur, les autorités, en lançant dès maintenant les inscriptions et les préparatifs, relèvent le pari. Si l'opération réussit, elle constituera une réalisation historique sans précédent.

Algérie Poste renforce sa couverture nationale avec 373 nouveaux distributeurs automatiques

Algérie Poste a annoncé l'extension significative de son parc de distributeurs automatiques de billets (DAB). Ce sont 373 nouveaux guichets automatiques qui viendront renforcer la couverture nationale, en plus des 167 DAB déjà mis en service précédemment.

Cette initiative vise à faciliter l'accès des citoyens aux services postaux et financiers, notamment dans les zones à forte densité ou dans les régions moins bien desservies.

Les nouveaux équipements sont progressivement installés à travers tout le territoire national, couvrant plus de 45 wilayas, de

l'extrême Sud au Nord du pays. On retrouve ainsi ces nouveaux points d'accès notamment à Alger, Oran, Constantine, Béjaïa, Blida, Tizi Ouzou, mais aussi à Adrar, Tindouf, Illizi, ou encore Tamanrasset.

Une répartition géographique équilibrée qui vise à réduire les files d'attente, désengorger les bureaux de poste et favoriser l'inclusion numérique et financière dans toutes les régions.

Une stratégie tournée vers la digitalisation et le confort des usagers

Ce déploiement entre dans le cadre des efforts continus d'Algérie Poste pour moderniser son infrastructure et répondre



aux besoins croissants des usagers. L'installation des DAB permet non seulement de retirer de l'argent à toute heure, mais également d'effectuer d'autres opérations comme la consultation du solde, le changement de code PIN, voire certaines transactions de paiement.

Cette initiative s'inscrit aussi dans une volonté plus large de digitalisation des services publics. Avec l'élargissement du réseau d'automates, l'entreprise publique espère améliorer la

fluidité du service, réduire les délais d'attente et mieux répondre aux exigences d'une clientèle de plus en plus connectée.

Retraits et virements :

Algérie Poste fixe un nouveau plafond journalier

Algérie Poste a introduit une nouvelle mesure concernant les opérations de retrait. Elle a fixé un plafond de 200 000 dinars algériens par jour, quel que soit le moyen de retrait : chèque, carte Edahabia ou terminal électronique (Pin Pad).

Elle applique cette règle dans tous les bureaux de poste du pays. L'objectif est d'améliorer le service, notamment lors des périodes de forte affluence,

comme les débuts de mois ou les jours de versement des retraites. Ces moments génèrent souvent des files d'attente longues.

Concernant les virements manuels entre comptes CCP, une évolution a eu lieu. Avant, un plafond de 200 000 DA par jour s'appliquait aux transferts via chèque au guichet. Algérie Poste a supprimé ce plafond.

Les clients peuvent désormais transférer le montant de leur choix, tant qu'ils respectent les règles en vigueur. Ils doivent présenter une pièce d'identité et remplir correctement le chèque. Cette mesure offre plus de souplesse tout en garantissant la sécurité des transactions.

CPA :

Les dépôts en finance islamique atteignent 53 mds DA à fin février

Les dépôts collectés dans le cadre de la finance islamique par le Crédit populaire d'Algérie (CPA) ont atteint 53 milliards DA à fin février 2025, depuis le lancement de cette activité en 2020, tandis que son chiffre d'affaires global s'est établi à 107 milliards DA à fin décembre 2024, selon un bilan de cette banque publique. Les financements islamiques accordés aux clients ont totalisé 10,3 milliards DA à fin février, contre 8,3 milliards DA à fin 2024. Environ 4,6 milliards DA ont été destinés à l'immobilier résidentiel, représentant 45 % des financements islamiques, précise le document transmis à l'APS.

Le CPA dispose actuellement de 108 guichets de finance islamique et de deux agences



entièrement dédiées à cette activité, proposant une gamme de produits incluant comptes courants, comptes d'épargne et d'investissement, ainsi que des financements par Mourabaha et Ijara (acquisition de biens immobiliers et véhicules).

La banque prévoit, par ailleurs, le lancement de nouveaux produits en 2025, dont l'Istisnaa (travaux d'aménagement pour particuliers), la Mourabaha approvisionnement (entreprises et professionnels), et le contrat Salam (entreprises et professionnels).

S'agissant de l'activité bancaire

globale (financement classique et islamique), le CPA a clôturé l'exercice 2024 avec 295 milliards DA de financements, répartis entre crédits à l'investissement et crédits d'exploitation.

L'année 2024 a été marquée, note le document, par l'adoption de "réformes globales" des procédures d'octroi de crédits, portant notamment sur la digitalisation du traitement des dossiers, la revalorisation des plafonds des crédits octroyés par les commissions décentralisées, et la réduction des taux d'intérêt débiteurs (pour les crédits d'investissement et d'exploitation).

D'autres mesures ont visé également la facilitation du financement de la promotion immobilière, l'amélioration des conditions de crédit pour les

particuliers, et l'optimisation des offres destinées aux professionnels de la santé, aux professions libérales et aux commerçants.

Le secteur privé a capté 48 % des crédits, contre 33 % pour le secteur public, 10 % pour les dispositifs aidés, le reste revenant aux particuliers et aux administrations. Les crédits à moyen et long termes ont représenté 74 % de l'ensemble, suivis des crédits à court terme et des crédits immobiliers.

Les ressources collectées par le CPA ont dépassé 1 938,5 milliards DA en 2024, dont 360,7 milliards DA de dépôts à terme. La part du secteur public s'élève à 853,9 milliards DA, celle du secteur privé à 304,8 milliards DA, et celle des particuliers à 749,7 milliards DA, dont 10,1

milliards DA issus de la finance islamique.

Cette performance résulte, selon la banque, d'une stratégie commerciale axée sur l'élargissement de l'offre, l'amélioration du service, la fidélisation des clients et l'expansion du réseau.

Sur le plan numérique, l'année 2024 a vu le lancement de la carte Cpape+, permettant le paiement différé (jusqu'à la réception du salaire) via TPE et Internet, ainsi que l'activation du service de paiement mobile CPA Wimpay, basé sur un code QR.

Enfin, le CPA est devenu en 2024 le premier établissement bancaire à être introduit à la Bourse d'Alger, avec une levée de fonds de plus de 112 milliards DA, via la mise en vente de 60 millions d'actions.

ANNABA / VISITE MINISTÉRIELLE DE TRAVAIL

Sid Ali Zerrouki en visite officielle: Une impulsion nouvelle pour le secteur postal et numérique



Sihem.Ferdjallah

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, a effectué une visite de travail dans la wilaya d'Annaba. Cette tournée a été marquée par une série de visites, d'inaugurations et de décisions importantes visant à moderniser et à renforcer les infrastructures postales et de télécommunications.

Dès son arrivée, le ministre a assisté à une présentation détaillée des indicateurs de performance et des projets en cours au niveau de la wilaya. La généralisation de la fibre optique jusqu'aux foyers constitue l'un des axes stratégiques majeurs. D'autres préoccupations ont été soulevées, comme l'insuffisance des guichets automatiques, le manque de bureaux de poste dans les nouvelles cités, notamment à la nouvelle ville BenaoudaBenmostefa (Ex-Draa Errich), et la faible couverture mobile dans certaines zones.

Lors de sa visite à Draa Errich, M. Zerrouki a inspecté un bureau de poste récemment mis en service. Il a ordonné le renforcement

du réseau postal à travers l'ouverture de nouveaux bureaux, le lancement de bureaux mobiles et l'aménagement de nouveaux locaux pour l'installation de distributeurs automatiques de billets.

Le ministre a inauguré l'agence commerciale d'Algérie Télécom de la nouvelle ville, destinée à couvrir plus de 20.000 abonnés à la fibre optique. Il a été souligné l'importance de la sensibilisation des citoyens aux avantages de cette technologie et a encouragé les campagnes de proximité pour adapter les offres aux besoins réels des usagers.

Dans le cadre du soutien aux investisseurs, la pose de la première pierre d'une agence télécoms dédiée aux entreprises a eu lieu à Annaba. Cette structure, la deuxième du genre après celle de Hassi Messaoud, offrira des services internet haut débit et un accompagnement personnalisé pour les opérateurs économiques de la région.

Le bureau de poste "KfaifiaAlaoua" a été inspecté par le ministre. Récemment équipé d'un nouveau guichet

automatique, il illustre la volonté d'améliorer l'accessibilité et la qualité des services postaux dans les différentes cités de la wilaya.

Le ministre a visité la technopole de Sidi Amar, en situation de sous-exploitation. Il a annoncé une restructuration de l'ANPT afin de redynamiser le site, le réhabiliter et en faire un centre d'appui aux startups et à l'innovation numérique, dans une logique de développement durable.

Dernière étape de la visite, l'inauguration du Skills Center d'Annaba, le troisième à l'échelle nationale. Ce centre offrira des formations gratuites dans les domaines des nouvelles technologies, au bénéfice des jeunes de la région, afin de renforcer leurs compétences et faciliter leur insertion dans le secteur numérique.

À travers cette visite, M. Sid Ali Zerrouki a réaffirmé l'engagement de son département à moderniser les infrastructures, rapprocher les services des citoyens, soutenir l'économie numérique et former la jeunesse algérienne, conformément à la stratégie du Président de la République.



ANNABA / SERAÏDI

Des chantiers structurants pour améliorer le cadre de vie des habitants

S.Y

La commune de Seraïdi connaît une série d'ouvertures de chantiers visant à améliorer les conditions de vie de ses habitants. Des projets qui concernent à la fois l'assainissement, l'alimentation en eau potable et à l'aménagement urbain, traduisant une volonté locale d'accélérer la modernisation des cités longtemps marginalisées. À Bouzizi, les travaux de réalisation des passages ont été officiellement lancés. Ils permettront de structurer davantage le centre de cette localité. Une attention particulière sera portée aux points de collecte des eaux usées : leur niveau sera ajusté à la fin des travaux pour assurer un écoulement optimal et éviter toute stagnation.

Ce chantier revêt une dimension importante pour les habitants. Depuis l'indépendance, cette localité n'a pas bénéficié de routes ni d'un éclairage public. C'est donc avec un certain soulagement que les résidents ont salué cette intervention.

Parallèlement, le projet de

réalisation du réseau d'eau potable a démarré au niveau de la cité "30 logements" de Bouzizi, ainsi qu'à la cité Roumanates. Ces opérations visent à garantir un accès permanent et sécurisé à une ressource essentielle, longtemps sujette à des coupures ou à une qualité médiocre. L'assainissement n'est pas en reste. Des travaux d'envergure sont en cours à AïnBarbar, avec la mise en place d'un réseau d'évacuation des eaux usées couplé à un bassin de rétention. La cité "Sidi Nouar" bénéficie également d'un double chantier : la réalisation d'un réseau d'assainissement et d'un bassin de collecte, ainsi que l'aménagement de ses passages piétons. Ces projets traduisent une dynamique nouvelle dans la gestion locale à Seraïdi. Ils répondent à des besoins concrets exprimés depuis longtemps par les habitants. En multipliant les interventions ciblées dans les cités, la commune espère réduire les inégalités d'accès aux services essentiels et créer un environnement plus sain et plus digne pour tous.



ANNABA / SIDI AMAR

La gendarmerie met fin à une série d'agressions à l'arme blanche menées par un dangereux individu

S.Y

Les éléments de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de la localité "Gantra" ont mis fin aux agissements d'un dangereux individu qui semait la terreur dans l'acuité "Merzoug Amar", dans la commune de Sidi Amar. L'intervention rapide des forces de l'ordre a permis l'arrestation du suspect, déjà recherché pour plusieurs affaires de vol avec violence. L'alerte a été donnée par un habitant de la cité, inquiet face à la présence d'un homme muni d'une arme blanche, qui harcelait les passants et semait la panique parmi les résidents. Grâce à cette dénonciation citoyenne, la brigade s'est immédiatement rendue sur place. Le suspect a été localisé, encerclé puis interpellé sans résistance. Une fouille a permis de saisir plusieurs armes blanches en sa possession. Les premiers éléments de l'enquête ont révélé que l'individu arrêté faisait l'objet de mandats de recherche dans pas moins de 13 affaires de vol avec usage de violence. Ses victimes, principalement des piétons,



ont été délestées de téléphones portables et de sommes d'argent, sous la menace d'armes blanches. Selon les services de la gendarmerie, un dossier judiciaire complet sera bientôt transmis aux autorités compétentes. Le mis en cause sera présenté devant la justice dans les prochains jours. Cette opération, saluée par les habitants, s'inscrit dans une volonté renforcée des services de sécurité de préserver la tranquillité publique et de lutter contre la criminalité de rue.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police poursuit inlassablement ses efforts pour lutter contre toutes les formes de criminalité



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la poursuite des efforts des services opérationnels de la sûreté nationale, visant à éradiquer toutes les formes de criminalité, une équipe de la police des frontières aériennes à l'aéroport "Rabah Bitat" d'Annaba a réussi, à la fin de la semaine dernière, à arrêter une femme âgée de 52 ans, soupçonnée d'être impliquée dans une affaire de falsification et d'utilisation de documents bancaires falsifiés, de violation de la législation et de la

réglementation relatives au change et aux mouvements de capitaux vers l'étranger. Un montant de 7800 euros en devises étrangères a été saisi, ainsi qu'un reçu de transfert bancaire suspect.

Après l'accomplissement de toutes les procédures légales nécessaires, la suspecte a été présentée devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar pour falsification et utilisation de faux documents bancaires, et violation de la législation relative au change et aux mouvements de capitaux vers l'étranger.

ANNABA / DIRECTION

DES TRANSPORTS

Les moniteurs de conduite appelés à actualiser leurs demandes d'agrément



S.Y

La direction des transports de la wilaya d'Annaba a lancé un appel à l'ensemble des moniteurs de conduite intéressés par l'ouverture ou l'exploitation d'écoles de conduite. Ces derniers sont invités à se rapprocher du bureau de la circulation, de la prévention, de la sécurité routière et de l'inspection, sis au siège de la direction, pour actualiser leurs dossiers de demande d'agrément. Cette démarche concerne les communes où l'activité d'enseignement de la conduite reste insuffisamment couverte, à savoir : Seraïdi, El Bouni, Sidi Amar, Berrahal, El Tarf, Oued El Aneb, El Eulma, El Chorfa et Chetaïbi. Au total, 25 agréments seront



délivrés, répartis en fonction des besoins spécifiques de chaque commune. Selon la direction, l'étude des dossiers se fera sur la base des critères définis par la circulaire ministérielle en date du 20 septembre 2015. Ces critères ont déjà été appliqués lors des travaux de la commission dédiée aux écoles de conduite, tenue le 19 février dernier. Les moniteurs concernés ont jusqu'au 26 avril prochain pour mettre à jour leurs demandes. Passé ce délai, aucune nouvelle demande ne sera prise en compte. La mesure vise à rééquilibrer l'offre de formation à la conduite à travers l'ensemble du territoire de la wilaya, en répondant de manière ciblée aux besoins exprimés localement.

ANNABA / PRÉVENTION ROUTIÈRE

La protection civile appelle les motocyclistes sur l'importance du port du casque



Imen.B

La protection civile de la wilaya d'Annaba appelle les jeunes et moins jeunes sur l'importance du port du casque de moto. En effet, le code de la route impose le port du casque de protection aux conducteurs de motos et à leurs passagers. Le casque n'empêche pas les accidents de la circulation, mais il peut réduire les risques de mortalité : il protège contre les blessures ou traumatismes graves. Le nombre de conducteurs de moto semble augmenter visiblement chaque jour. Et quelle que soit la maîtrise de ces engins à deux

roues, l'excès de vitesse et l'absence de casque font toujours courir le risque de subir de graves chocs. A cet effet, la protection civile a ciblé les motocyclistes, en leur fournissant d'amples informations sur les risques du non port du casque et les mesures prises par les services de sécurité à l'encontre des motocyclistes détenteurs de documents spécifiques à leurs deux roues. Le port du casque lors de la conduite du motorcycle sans excès de vitesse ni dépassement et manœuvre dangereux, ont pour finalité primordiale de sauver la vie du conducteur.

Annaba fin prête pour l'examen d'évaluation des acquis 2025

A quelques jours de l'examen d'évaluation des acquis, prévu mardi 6 mai, la direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba annonce que toutes les dispositions ont été prises. Cette session concernera 10.419 candidats inscrits à l'office national de l'enseignement et de la formation à distance (ONEFD), répartis sur 35 centres, dont un centre de réserve situé au CEM "Ahmed Toufik El Madani" à El Hadjar. Parmi les structures mobilisées,

33 centres d'examen classiques ont été retenus, ainsi que deux centres spécifiques : celui de Bouzâaroura et le centre de rééducation. 547 salles accueilleront les épreuves. Pour encadrer l'examen, 1.641 surveillants ont été désignés, épaulés par 350 remplaçants. S'ajoutent à cela 36 chefs de centre, 70 adjoints, 150 agents de secrétariat, 103 agents de liaison et 70 agents de sécurité. 140 agents de service viendront en renfort pour assurer le bon déroulement des opérations. Un centre de correction et

de traitement des copies sera également mis en place au lycée "Sidi Brahim", opérationnel dès le jour de l'épreuve.

Cet effort local s'inscrit dans une dynamique nationale : près de 600.000 apprenants à travers le pays passeront cet examen crucial. À cet effet, le ministre de l'éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a tenu une visioconférence avec les responsables du secteur pour faire le point sur les préparatifs. Il a souligné la nécessité de mobiliser tous les moyens matériels et humains,



en veillant aux conditions de grandes échéances nationales, passation, et ce, en coordination bénéficie d'un encadrement avec les institutions concernées. rigoureux et d'une attention particulière. Un examen qui, à l'image des

ANNABA / SANTÉ :

La polyclinique de Boukhadra organise une journée de sensibilisation dédiée à l'alimentation saine

Dans le cadre de ses activités de prévention et d'éducation sanitaire, la polyclinique de Boukhadra a organisé, sous la supervision du médecin-chef et du coordinateur paramédical, une journée de sensibilisation dédiée à l'alimentation saine, au profit des citoyens et des travailleurs du secteur. Cette initiative vise à informer la population sur les bonnes pratiques alimentaires, encourager une hygiène de vie

équilibrée, et prévenir certaines maladies chroniques liées à une mauvaise alimentation, telles que le diabète, l'hypertension ou encore l'obésité. Au cours de cette journée, des stands d'information, des séances de conseils nutritionnels personnalisés et des interventions de professionnels de santé ont été mis en place. Les participants ont pu échanger directement avec des médecins, des infirmiers et des nutritionnistes, qui leur ont prodigué des recommandations pratiques

sur le choix des aliments, la lecture des étiquettes, ou encore l'importance de l'activité physique. Cette initiative a connu une forte affluence et a été très bien accueillie par les citoyens, qui ont exprimé leur intérêt pour ce type d'événements éducatif. Le personnel de santé, quant à lui, a souligné la nécessité de renouveler régulièrement ces campagnes de sensibilisation, afin de renforcer la culture de la prévention au sein des populations locales.



ANNABA / ACTIONS HUMANITAIRES :

Sortie nocturne en faveur des sans-abri : Une action sociale initiée par la DASS et ses partenaires

Dans le cadre de la prise en charge des personnes sans domicile fixe (SDF), le premier responsable de la direction de l'Action Sociale et de la Solidarité (DASS) a organisé, dans la nuit d'hier, une sortie nocturne en coordination avec les autorités compétentes, dont la protection civile, les Scouts musulmans, ainsi que les représentants de la DSP. Cette initiative s'inscrit dans le programme national

de solidarité hivernale et de protection des populations vulnérables, en particulier durant les nuits froides où les risques sanitaires et humanitaires sont accrus pour les personnes livrées à elles-mêmes. L'équipe mobilisée a sillonné plusieurs cités afin de recenser les SDF, en vue de leur distribuer des repas chauds, des couvertures et des vêtements, et leur proposer une prise en charge dans des centres d'accueil temporaires.

Les médecins présents ont également effectué des examens médicaux de première nécessité pour les cas les plus préoccupants. Cette opération humanitaire a été fortement saluée par la population locale, qui a souligné l'importance de telles actions de proximité. Le directeur de la DASS a rappelé que ces campagnes seront renouvelées régulièrement, en appelant à une mobilisation collective autour de la cause des sans-abri.



ANNABA / FAITS DIVERS :

Une jeune fille survit à une chute du 2^{ème} étage à Sidi Salem

La localité de Sidi Salem relevant de la commune d'El Bouni a été le théâtre, hier, d'un terrible drame qui a mis en

émoi toute la population, par une soirée prévue pourtant des plus paisibles. En effet une jeune adolescente sans raison apparente, aurait chuté du 2^{ème} étage de son appartement. Selon

des sources proches des éléments de la protection civile, la jeune fille âgée de 16 ans est brusquement tombée et a miraculeusement survécu à cette chute. Les agents de la protection civile

se sont immédiatement rendus sur les lieux vers les coups de 21hrs 30mn afin de lui prodiguer des soins. Évacuée rapidement à l'hôpital le plus proche, l'adolescente souffrirait de

plusieurs fractures, ainsi que de blessures internes. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider les circonstances de ce terrible drame.

Aux Etats-Unis, la Cour suprême suspend l'expulsion de migrants vénézuéliens

Donald Trump avait invoqué une loi de 1798 sur les ennemis étrangers pour expulser des migrants accusés d'appartenir au gang Tren de Aragua, selon le monde.fr.

Un revers pour l'administration Trump : la Cour suprême des Etats-Unis a suspendu, samedi 19 avril, l'expulsion de migrants vénézuéliens soupçonnés d'appartenir à une organisation criminelle.

Le mois dernier, Donald Trump avait invoqué la loi de 1798 sur les ennemis étrangers (Alien Enemies Act) pour arrêter des migrants vénézuéliens accusés d'appartenir au gang Tren de Aragua, avant de les expulser vers une prison de haute sécurité au Salvador. « Le gouvernement est tenu de n'expulser des Etats-Unis aucun membre de cette catégorie de détenus jusqu'à nouvel ordre de la Cour suprême », annonce l'ordonnance.

Cette décision fait suite à un recours en urgence déposé par des avocats spécialisés en droits humains afin



de stopper l'expulsion de migrants actuellement détenus dans un centre au Texas. L'Union américaine pour les libertés civiles (American Civil Liberties Union, ACLU) a affirmé dans son recours en urgence, vendredi soir, que le groupe de Vénézuéliens détenus au Texas avait été informé qu'ils seraient « expulsés de manière imminente » en vertu de la loi sur les ennemis étrangers.

Les avocats de plusieurs Vénézuéliens

déjà expulsés ont affirmé que leurs clients n'étaient pas membres du Tren de Aragua, n'avaient commis aucun crime et qu'ils avaient été ciblés principalement en raison de leurs tatouages.

Forte présomption d'« outrage au tribunal »

Donald Trump, qui a fait campagne en promettant d'expulser des millions de migrants sans papiers, a accusé le Venezuela de « se livrer à

une invasion » des Etats-Unis avec l'entrée de membres présumés de ce gang latino-américain. Le président républicain a érigé la lutte contre l'immigration clandestine en priorité absolue. Il a fait du recours à la loi de 1798 un des marqueurs de son inflexibilité.

Cette loi avait jusqu'alors été utilisée uniquement en temps de guerre, notamment contre des ressortissants japonais et allemands présents sur le territoire américain durant la seconde guerre mondiale. Mercredi, un juge de Washington a affirmé que l'administration Trump avait « délibérément bafoué » son interdiction d'expulser des immigrés en vertu de cette loi d'exception, concluant à une forte présomption d'« outrage au tribunal ».

Le 15 mars, le juge fédéral James Boasberg avait suspendu toute reconduite à la frontière fondée exclusivement sur la loi de 1798. La Cour suprême a levé le 8 avril cette interdiction. Elle a en revanche considéré que les personnes

expulsées sur le fondement de cette loi devaient pouvoir contester en justice leur expulsion.

Dans son recours, l'ACLU a déclaré que les migrants emprisonnés au Texas risquaient « d'être expulsés des Etats-Unis sans préavis ni possibilité d'être entendus ». « De nombreux individus ont déjà été embarqués dans des bus, vraisemblablement à destination de l'aéroport », a affirmé l'association de défense des droits humains.

Mercredi, le juge Boasberg avait relevé qu'au moment de sa décision le 15 mars les personnes concernées « se trouvaient à bord d'avions à destination de l'étranger » et qu'« au lieu de se conformer à la décision du tribunal le gouvernement a[vait] poursuivi l'opération d'expulsions à la hâte ». Le juge a accordé néanmoins jusqu'au 23 avril à l'exécutif pour échapper à une procédure d'« outrage au tribunal » en se conformant à sa décision initiale. La Maison Blanche a annoncé qu'elle contesterait en justice ces conclusions.

RDC

L'incendie d'une embarcation sur le fleuve Congo fait au moins 143 morts

Selon une députée congolaise, 131 corps ont été retrouvés mercredi, puis douze autres jeudi et vendredi, selon le monde.fr. Au moins 143 personnes sont mortes et des dizaines d'autres portées disparues après l'incendie d'une embarcation sur le fleuve Congo, dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo (RDC), a-t-on appris, vendredi 18 avril, de sources officielles.

« Un premier groupe de 131 corps ont été retrouvés mercredi, douze autres repêchés jeudi et vendredi », a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP), Joséphine-Pacifique Lokumu, une députée nationale s'étant déplacée sur place. Un responsable d'une association locale, Joseph Lokondo, a lui fait état d'« un bilan encore provisoire de 145

morts, les uns calcinés, les autres par noyade ».

L'incendie sur le bateau en bois motorisé transportant à son bord du carburant s'est déclaré mardi en face de Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur, a annoncé Mme Lokumu. Lorsque, dans l'embarcation, « une femme a allumé la braise pour faire la cuisson. Le carburant qui était non loin de là a explosé, tuant de nombreux enfants et des femmes », a expliqué la députée. Le nombre total des passagers qui étaient à bord de l'embarcation n'est pas connu, mais il était estimé à « des centaines », a-t-elle précisé. Dans une vidéo circulant sur les réseaux sociaux, on peut voir une longue embarcation aux prises avec les flammes.

Vendredi, « plusieurs familles étaient

toujours sans nouvelles de leurs proches », selon M. Lokondo qui a participé aux enterrements des victimes. Des survivants ont été admis à l'hôpital, a-t-il précisé, sans préciser leur nombre.

Des naufrages fréquents

L'immense pays d'Afrique centrale, d'une superficie de 2,3 millions de km², compte très peu de routes praticables et les déplacements se font souvent sur le fleuve Congo et ses affluents, ainsi que sur les lacs de l'est, Kivu et Tanganyika notamment.

Des naufrages surviennent régulièrement sur les eaux congolaises (lacs, fleuves, rivières) avec des bilans qui sont souvent lourds. L'absence chronique de liste de passagers complique les opérations de recherches.



L'année dernière, plus de vingt personnes ont trouvé la mort dans le chavirement d'un bateau sur le lac Kivu, dans l'est de la RDC, selon les autorités locales. En octobre 2023, un naufrage d'un bateau sur le fleuve Congo dans la province de

l'Equateur a tué 47 personnes. En 2021, le naufrage d'une embarcation de fortune sur le fleuve Congo avait fait plus d'une centaine de morts ou disparus, dans la Mongala, province forestière du nord-ouest de la République démocratique du Congo.

En Ethiopie, le pouvoir cherche à apaiser les tensions au Tigré

Alors que le parti qui contrôle la région est traversé par des rivalités ayant dégénéré en affrontements, le premier ministre, Abiy Ahmed, a procédé à de nouvelles nominations pour tenter de désamorcer la crise, selon le monde.fr.

Les récentes nominations à de hautes fonctions en Ethiopie sont-elles à même de faire baisser les tensions au Tigré où vont-elles au contraire les raviver dans cette région du nord du pays ravagée par deux ans de guerre, entre 2020 et 2022, et en proie à de fortes tensions ces derniers mois ?



La semaine dernière, deux poids lourds de la politique tigréenne se sont vu attribuer de nouvelles responsabilités.

Le 8 avril, Tadesse Werede, jusqu'alors chef des forces de défense de la région, a été nommé par le premier ministre, Abiy Ahmed, à la tête de l'administration intérimaire du Tigré. Il remplace Getachew Reda, dont le mandat s'est achevé fin mars. Puis, le 11 avril, cet homme au visage rond et à la fine moustache, ancien porte-parole du Front populaire de libération du Tigré (FPLT, qui contrôle la région) ayant longtemps incarné la résistance tigréenne face à Addis-Abeba, a fait son entrée surprise dans le gouvernement fédéral. Hier

encore virulent opposant à M. Abiy, il est désormais son « conseiller » pour l'Afrique de l'Est, avec rang de ministre.

L'éloignement de ce cacique du FPLT à 500 km au sud du Tigré intervient alors qu'il était entré en confrontation directe avec le numéro un du parti, Debrezion Gebremichael. Ces derniers mois, leur rivalité était telle qu'elle s'était muée en affrontements entre deux factions rivales dans une zone déjà gravement meurtrie par une guerre qui a fait 600 000 morts en deux ans.

Dans Gaza affamée, des Palestiniens se rabattent sur la viande de tortue

Dans une bande de Gaza où les protéines sont rares, certains se résignent à manger des tortues marines.

« Les enfants étaient réticents, on leur a dit que c'était aussi délicieux que du veau », explique Majida Qanan, qui surveille les morceaux de viande rouge mijotant sur un feu de bois. « Certains en ont mangé, d'autres pas. »

Faute de mieux, c'est la troisième fois que cette Palestinienne de 61 ans prépare un repas à base de tortue pour sa famille déplacée, qui vit aujourd'hui sous une tente à Khan Younés, dans le sud de la

bande de Gaza.

Depuis 18 mois de guerre dévastatrice entre Israël et le mouvement islamiste Hamas, le territoire et ses 2,4 millions d'habitants se trouvent dans une situation humanitaire critique.

« La famine n'est pas seulement un risque, mais elle semble se développer rapidement dans presque toutes les régions de Gaza », a averti un collectif d'ONG internationales cette semaine.

Depuis le 2 mars, Israël bloque toute livraison humanitaire, accusant le Hamas de détourner l'aide. Le mouvement palestinien dément ces accusations et accuse en retour Israël d'utiliser « la famine

comme arme de guerre ».

Selon le Bureau des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), la bande de Gaza est aujourd'hui probablement plongée dans « la pire » situation humanitaire depuis le début de la guerre déclenchée le 7 octobre 2023 par une attaque sans précédent du Hamas contre Israël.

En juin dernier, les acteurs du secteur humanitaire avaient évoqué des Palestiniens si démunis qu'ils en étaient parfois réduits à se nourrir d'aliments pour animaux ou d'herbe, et à boire l'eau des égouts.

Entretemps, une trêve, entrée en vigueur le 19 janvier, a permis d'augmenter les livraisons



humanitaires, jusqu'au nouveau blocage israélien du 18 mars, suivi de la reprise de ses opérations militaires.

Les tortues, elles, sont tuées selon les rites halal, c'est-à-dire conformément aux préceptes de

la religion musulmane, affirme Abdul Halim Qanan.

« S'il n'y avait pas de famine, on n'en mangerait pas, mais il faut bien compenser le manque de protéines avec quelque chose ».

GAZA

La Défense civile dénonce une frappe israélienne contre l'hôpital al-Ahli

La Défense civile palestinienne de Gaza a annoncé qu'une frappe aérienne israélienne avait touché l'hôpital al-Ahli à Gaza-ville, sans que l'on sache si des victimes étaient à déplorer.

L'armée israélienne a simplement répondu à l'AFP qu'elle examinait ces informations.

D'après un communiqué du service de presse du gouvernement du groupe islamiste Hamas au pouvoir dans la bande de Gaza, « le bombardement » contre l'hôpital al-Ahli, également appelé hôpital Baptiste, a



provoqué la « destruction d'un bâtiment abritant la réception et un service d'urgence » ainsi que le « déplacement de patients et de blessés ».

Le Hamas a dénoncé un « nouveau crime de guerre » perpétré par « une entité criminelle qui a violé toutes les lois, règles et normes

humanitaires, sous couverture et avec la complicité américaine ». Cet hôpital al-Ahli avait été la cible d'une frappe au tout début de la guerre, mi-octobre 2023, qui avait fait des centaines de morts.

Le Hamas avait accusé Israël d'en être l'auteur, tout comme l'Iran et de nombreux pays arabes.

Mais le président des États-Unis de l'époque, Joe Biden, avait mis son allié israélien hors de cause et accusé le Jihad islamique, un autre groupe « terroriste », d'avoir tiré « une roquette hors de contrôle ».

Samedi, Israël a annoncé avoir

pris le contrôle d'une zone clé du sud de la bande de Gaza et avoir élargi son offensive à la majeure partie du territoire palestinien ravagé par la guerre depuis 18 mois.

Après deux mois de trêve, Israël a repris le 18 mars ses bombardements aériens, suivis d'opérations terrestres. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a justifié cette décision en affirmant qu'une pression militaire accrue était le seul moyen de forcer le mouvement islamiste palestinien à rendre les otages.

Les États-Unis annoncent réduire de moitié leurs effectifs militaires en Syrie

Les États-Unis ont annoncé vendredi qu'ils allaient réduire de moitié leur présence militaire en Syrie, estimant avoir lutté avec « succès » contre le groupe État islamique (EI), même si des groupes djihadistes demeurent actifs dans un pays encore fragile.

Cette décision intervient près de trois mois après l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, qui est défavorable depuis longtemps à la présence américaine sur place et prône un retour à une politique isolationniste des États-Unis.

Les États-Unis sont présents sur le sol syrien depuis des années, notamment dans le cadre de la coalition internationale contre

l'EI.

La présence américaine en Syrie va être ramenée « à moins d'un millier de soldats dans les mois prochains », sur environ 2 000 actuellement, a déclaré Sean Parnell, le porte-parole du Pentagone, dans un communiqué.

« Cette consolidation démontre les progrès considérables réalisés pour réduire l'attrait et les capacités opérationnelles du groupe Etat islamique, tant dans la région que dans le monde », a-t-il dit, évoquant plus globalement « le succès des États-Unis contre l'EI ».

Arrivé au pouvoir à Washington le 20 janvier, Donald Trump est depuis longtemps sceptique sur

la présence militaire en Syrie. Et la chute fin décembre de Bachar al-Assad, remplacé à la tête du pays par une coalition menée par des islamistes, n'a pas changé la donne.

La prise de contrôle de pans entiers de la Syrie et de l'Irak par l'EI à partir de 2014 a déclenché l'intervention d'une coalition internationale menée par les États-Unis, dont l'objectif principal était de soutenir les unités de l'armée irakienne et les Kurdes qui combattaient l'EI au sol par les airs.

Mais Washington a alors aussi déployé des milliers de ses soldats pour soutenir ces troupes locales et mener ses propres opérations



militaires.

« L'armée américaine va rester prête à mener des frappes contre ce qu'il reste de l'EI en Syrie », a déclaré vendredi le porte-parole du Pentagone, qui dit maintenir «

des capacités importantes dans la région ».

Les États-Unis disposent actuellement d'environ 2 500 soldats en Irak, un chiffre appelé à diminuer.

FAF :

Réunion Walid Sadi-arbitres de l'élite lundi

Devant les critiques qu'ont subies les arbitres de la Ligue 1 Mobilis, à travers les différents terrains, lors des rencontres, aussi bien du championnat que de la Coupe d'Algérie, la Fédération algérienne de football (FAF) vient de réagir, à travers l'action que vient de lancer son président. En effet, le président de la Fédération algérienne de football, M. Walid Sadi, réunira les arbitres d'élite ainsi que les membres de la Commission fédérale d'arbitrage (CFA)

ce lundi dans le cadre d'une rencontre importante à l'approche de la dernière ligne droite du championnat de Ligue 1 Mobilis, a annoncé l'instance fédérale algérienne ce samedi. La même source précise que : « Cette réunion a pour principal objectif de sensibiliser les arbitres aux enjeux de cette phase décisive de la saison, tout en réaffirmant la confiance de la Fédération en leur professionnalisme et leur engagement pour garantir une fin de saison équitable et sereine. »



Mercato :

Touba donne plus de détails sur son avenir en Belgique



Pilier de la défense du KV Malines, Ahmed Touba sort d'une saison convaincante avec 27 apparitions sur 29 possibles. À 27 ans, le défenseur international algérien se trouve à un tournant de sa carrière. Alors que son club dispute les Play-Offs 2 dans l'espoir de décrocher une place en Europe, Touba garde un œil sur l'avenir... et il pourrait bien s'écrire en mauve. Dans une interview décontractée mais riche en confidences, l'ancien joueur de Bruges a confirmé les rumeurs l'envoyant à Anderlecht : « Je ne vais pas le nier, je suis dans le radar d'Anderlecht. On a déjà eu des contacts cet hiver et on va se positionner

dans quelques semaines. Ce sera une décision importante. » Conscient de son âge et de l'enjeu, Touba veut prendre le temps de bien réfléchir, tout en restant concentré sur les objectifs de Malines en cette fin de saison. Blessé récemment contre Dender, il manquera le prochain match contre Charleroi, mais son leadership et son influence restent intactes. Déçu de ne pas avoir atteint les Play-Offs 1, il espère que son équipe pourra accrocher une place européenne via les barrages de la Conference League. « Même quand on perdait, on produisait du bon jeu », affirme-t-il, lucide sur les lacunes de régularité de son équipe.

Touba n'a pas non plus manqué de glisser un mot sur son ancien coach, Besnik Hasi, aujourd'hui en poste à Anderlecht. « Hasi est un meneur d'hommes, un vrai passionné. Je lui souhaite de réussir. » Une manière subtile d'exprimer son intérêt pour le projet bruxellois, où son ancien mentor pourrait jouer un rôle clé dans un éventuel transfert. Ambitieux, franc et expérimenté, Ahmed Touba veut franchir un cap. Anderlecht ? L'idée est loin d'être farfelue. Et si les Mauves cherchent un défenseur solide, charismatique et prêt à relever un nouveau défi, ils savent où frapper.

QSL :

Atal remporte son premier titre avec Al-Sadd

L'international algérien Youcef Atal a décroché son tout premier titre avec Al-Sadd, ce vendredi, en remportant la Qatar Stars League 2024-2025. Le club qatari a scellé le sacre avec éclat en infligeant une lourde défaite (5-0) à Al-Ahli lors de la 22e et dernière journée du championnat. Aligné d'entrée, Atal a disputé 64 minutes avant de céder sa place en raison d'une blessure musculaire. Malgré ce coup dur, l'ancien Niçois a activement contribué à la saison triomphale de son équipe. En effet, il a pris part à 15 rencontres toutes compétitions confondues, cumulant deux buts et trois passes décisives. Grâce à cette victoire, Al-Sadd termine la saison en tête avec 52 points, devançant son grand rival Al-Duhail, vainqueur 1-0 contre Al-Khor, de deux unités. Il s'agit du 18e titre de champion pour le club de Doha, et du

quatrième sur les cinq dernières saisons, preuve de sa domination continue sur le football qatari. La rencontre a été marquée par une prestation offensive de haute volée. Akram Afif, véritable maestro, a brillé avec un but et deux passes décisives. Ses coéquipiers Moustafa Mashal, Paulo Otavio, Rafa Mujica et Claudinho ont également inscrit leur nom au tableau d'affichage, scellant ainsi un sacre sans appel pour les hommes de Félix Sánchez. À noter que les autres Algériens du club, Adam Ounas et Abdeslam Bounacer, n'ont pas participé à la rencontre. Ounas, écarté par le coach, n'était pas sur la feuille de match, tandis que Bounacer est resté sur le banc. Ce titre vient couronner une première saison prometteuse pour Youcef Atal au Qatar, qui espère désormais retrouver rapidement la pleine forme pour poursuivre sur sa lancée.



Liga :

Le FC Barcelone renverse le Celta de Vigo dans un match fou

Vainqueurs du Celta de Vigo dans un match au scénario dingue, le FC Barcelone est parvenu à conforter sa place de leader de Liga, à la veille du choc entre le Real Madrid et l'Athletic Bilbao, prévu ce dimanche.

Qualifié pour les demi-finales de la Ligue des Champions malgré sa défaite face au Borussia Dortmund cette semaine (1-3), le FC Barcelone retrouvait son antre de Montjuïc, où il accueillait le Celta de Vigo. Pour les Catalans, l'objectif était clair : prendre provisoirement sept points d'avance sur le Real Madrid. En face, les Galiciens voulaient rebondir après leur défaite contre l'Espanyol la semaine passée (0-2) et poursuivre leur sprint final dans la course à la Ligue Europa de la meilleure des façons. Côté catalan, Hansi Flick optait pour son traditionnel 4-3-3, laissant Lamine Yamal au repos, remplacé par Ferran Torres. En défense centrale, Iñigo Martínez était préféré à Ronald Araújo, également laissé sur le banc, tandis que Pedri retrouvait sa place au milieu de terrain. Pour les visiteurs, Claudio Giráldez alignait un 4-1-4-1, avec un secteur offensif animé par Iglesias, seul en pointe, ainsi que Swedberg et Durán sur les ailes gauche et droite. Iago Aspas débutait sur le banc.

La partie démarrait fort pour les Blaugranas. Fermín López centrait en retrait pour Robert



Lewandowski, dont le tir frôlait le cadre (2e). Les locaux monopolisaient le ballon et ouvraient rapidement le score. Ferran Torres héritait du cuir plein axe. Non attaqué, l'Espagnol se retournait, avançait jusqu'à la surface et décochait une frappe croisée du droit qui battait Guaita (1-0, 12e). Mais à la surprise générale, cet avantage allait être de courte durée. Quelques instants plus tard, Durán, lancé côté droit, centrait à ras de terre vers le point de penalty. Szczesny manquait totalement sa sortie, laissant le ballon filer jusqu'à Iglesias, qui n'avait plus qu'à le pousser au fond (1-1, 15e). Si le Barça continuait à largement conserver la possession, le Celta restait dangereux. Une nouvelle fois alerté sur le côté droit, Durán réalisait un centre similaire à celui de l'égalisation. Cette fois-ci, Szczesny parvenait à toucher le ballon, mais Koundé se mélangeait les pinceaux au moment de dégager, y parvenant

tant bien que mal (23e). L'entame parfaite des Barcelonais était donc ternie par cette réaction immédiate. Leur possession, bien que très nette, devenait de plus en plus stérile, et les occasions se faisaient rares. Un centre de Gerard Martín faisait frissonner la défense galicienne, mais le ballon traversait la surface sans trouver preneur (34e). Impuissants dans le jeu, les joueurs de Flick s'en remettaient aux coups de pied arrêtés. Après une faute sur Pedri à l'entrée de la surface, Raphinha tentait sa chance, mais sa frappe passait légèrement au-dessus. Discret jusque-là, Lewandowski armait une volée depuis une position excentrée, mais le ballon filait en tribune (42e). Le Barça jouait sur un faux rythme et se faisait même peur. Moriba déclenchait une frappe puissante, repoussée par Szczesny sur Losada, lui aussi frustré par le gardien polonais. Au terme d'une première mi-temps dominée par

des Culés sans idées, M. Melero López renvoyait les vingt-deux acteurs au vestiaire sur un score de 1-1.

Le Celta climatise Montjuïc, le Barça renverse tout !

La seconde période reprenait sur les mêmes bases. Barcelone gardait le ballon sans se montrer dangereux, tandis que le Celta se procurait la première occasion. Durán réalisait un petit numéro côté gauche à la suite d'un contre, éliminait Koundé et envoyait un centre-tir que Szczesny repoussait (50e). Fermín López lui répondait d'un tir capté par Guaita. Mais sur l'action suivante, sur une nouvelle transition, Iglesias profitait d'un boulevard côté droit. L'avant-centre s'enfonçait dans la surface et battait Szczesny d'un tir croisé du droit qui se logeait dans le petit filet (1-2, 52e). Au bord de la rupture, les Catalans étaient proches de voir Iglesias s'offrir un triplé, toujours en contre, mais Szczesny s'interposait (59e). Ce n'était que partie remise. L'attaquant galicien, encore lancé dans la profondeur, profitait d'une défense catalane bien trop haute pour s'emparer du ballon et tromper Szczesny d'un petit piqué (1-3, 62e), dans un stade médusé. Mais l'espoir renaissait rapidement grâce à Dani Olmo. L'Espagnol, tout juste entré en jeu, était trouvé par Raphinha d'un superbe extérieur du pied. Il battait Guaita d'un tir du gauche et réduisait l'écart (2-

3, 65e).

Totalement relancés, les Blaugranas appuyaient. Lamine Yamal, lui aussi sorti du banc, centrait du gauche vers Raphinha, qui reprenait de la tête pour égaliser (3-3, 68e). Le match devenait fou. González partait seul au but, mais Iñigo Martínez surgissait in extremis pour lui ôter le ballon (71e). Olmo était ensuite tout proche de donner l'avantage aux siens, mais sa frappe extérieure du droit passait au ras du poteau (73e). Ce rythme effréné coûtait cher à Robert Lewandowski, blessé, contraint de céder sa place à Gavi (78e). Le jeune milieu de terrain se signalait immédiatement, plaçant une tête sur corner de Raphinha qui passait à quelques centimètres du poteau (84e). Si le Barça poussait, Vigo restait menaçant. López dribblait Szczesny et servait Mingueza, dont la tête frôlait la barre (90e). Dans une fin de match aussi dingue que décousue, Dani Olmo subissait une charge dans la surface. M. Melero López laissait d'abord jouer, avant d'accorder un penalty après intervention de la VAR. Raphinha le transformait avec sang-froid (4-3, 90e+7). Après quelques minutes supplémentaires, le score ne bougeait plus. Le FC Barcelone prend ainsi provisoirement sept points d'avance sur le Real Madrid, qui recevra l'Athletic Bilbao ce dimanche soir (21h).

Real Madrid :

La mise au point musclée de Carlo Ancelotti sur son avenir



Présent en conférence de presse ce samedi, Carlo Ancelotti n'a évidemment pas pu éviter les questions portant sur son avenir. Mais l'Italien a ajourné ses réponses.

Carlo Ancelotti n'a plus la mainmise sur son avenir. L'entraîneur italien le sait : le danger le guette après l'humiliation vécue face à Arsenal en quart de finale de Ligue des Champions cette semaine (1-2, 1-5 scores cumulés). Ces dernières heures, la presse espagnole affirmait que les deux prochaines échéances face au Barça, en finale de Coupe du Roi (le 26 février) puis en Liga (le 11 mai), seraient décisives dans son avenir.

D'autres médias comme Sky Sports avançaient même le départ de «Carletto» à la semaine, soit juste après la finale de Coupe du Roi. En parallèle, la rumeur l'envoyant comme futur sélectionneur de la Seleção a refait surface dans les presses espagnole et brésilienne. Le concerné n'avait pas pris la parole publiquement depuis ce nouveau tumulte autour de son avenir. Il l'a fait ce samedi en conférence de presse, mais en marchant sur des œufs.

Il s'est montré agacé face aux relances répétées

Questionné sur une potentielle défiance du vestiaire à son égard comme l'avait

indiqué le média Relevo, Ancelotti a d'abord nié en bloc : «j'ai parlé avec les joueurs et le club. On est tous sur la même longueur d'onde. On est tous affectés d'avoir dû quitter cette compétition dans laquelle on a tant brillé, mais on ne peut pas toujours gagner. Il n'y a pas de conflit. Ceux qui disent ça sont des menteurs. Le président est encore plus attentionné avec moi que dans les moments où on gagnait. La réalité, c'est que dans ce monde, tout est remis en question, même dans un club qui a remporté 30 titres en onze ans».

Il a ensuite botté en touche à trois reprises lorsqu'il a été invité à commenter son avenir et la rumeur du Brésil : «la sélection brésilienne ? Inutile de dire quoi que ce soit. On en parlera à la fin de la saison. Si je serai là pour la Coupe du Monde des clubs ? Tout sera discuté avec le club à la fin de la saison». Il a répété, avec un peu plus d'autorité : «pourquoi est-ce que je dis que je ne parlerai qu'à la fin de la saison ? Parce que je ne veux pas parler de mon avenir pour l'instant. Je parlerai au club, pas à vous». Les prochaines semaines devraient donc nous aider à mieux savoir quel sera, et où s'écrit, son futur. En attendant, ce n'est que de la littérature.



Transformer sa voiture électrique en hybride, c'est (bientôt) possible !

Demain, les gammes de voitures électriques vont se déclinier en version hybride avec le concept Future Hybrid Concept (FHC) développé par Horse Powertrain. Ce bloc de motorisation thermique et électrique peut remplacer une propulsion électrique avec des modifications minimales sur une plateforme 100 % électrique.

En Europe, alors que les ventes des véhicules 100 % électriques chutent légèrement, les véhicules hybrides ont le vent en poupe. Leurs immatriculations ont augmenté de 21 % l'an dernier. Les industriels du secteur ont adapté leurs productions en conséquence et misent plus sur ces motorisations à faibles émissions. C'est dans cet esprit qu'il y a deux ans, Renault et Geely ont créé une marque commune, baptisée Horse Powertrain. Elle se destine au développement de moteurs hybrides de nouvelle génération



pour répondre aux ambitions zéro émission des constructeurs automobiles.

Horse Powertrain vient tout juste de présenter un concept baptisé Future Hybrid Concept (FHC). Cette motorisation est conçue pour s'adapter aux plateformes destinées aux véhicules électriques sans engendrer de modifications importantes. Le système de propulsion intègre un moteur électrique, un moteur thermique, une transmission et un

système de contrôle électronique dans un seul et même bloc compact. Ce bloc vient prendre la place d'une motorisation électrique à l'avant du véhicule.

Un concept « passe-partout »

Nul besoin de changer de plateforme, une gamme de voitures électriques peut ainsi avoir sa déclinaison hybride avec un minimum de modifications et beaucoup d'économies pour le constructeur. L'engin ne dispose pas de batterie, mais le moteur

thermique est utilisé comme générateur pour alimenter la batterie présente. Les deux motorisations peuvent également fonctionner en parallèle pour se soutenir. La batterie bénéficie également de la charge rapide grâce à un chargeur intégré et un booster de 800 V.

Mis à part l'intégration facile à une architecture VE, Horse Powertrain explique que son FHC peut aussi être adapté aux plateformes thermiques existantes. Le moteur est conçu pour fonctionner avec de l'essence, de l'éthanol, du méthanol et des carburants synthétiques. Ce bloc FHC va être dévoilé lors de ce millésime du Salon de l'automobile de Shanghai qui va ouvrir prochainement ses portes. S'il s'agit pour le moment d'un concept, la firme a indiqué qu'elle compte bien aller plus loin avec son intégration dans les premiers véhicules dès 2028.

En Bref...

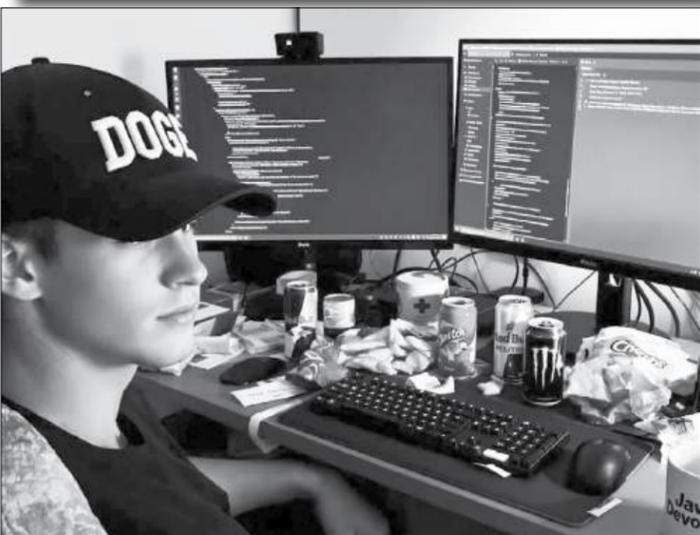
Initialement conçu pour limiter la consommation de données et tourner sur les téléphones les moins performants, Opera Mini embarque désormais Aria, l'assistant IA d'Opera. Une extension logique, qui marque la dernière étape du déploiement d'Aria sur l'ensemble des navigateurs du groupe.

Depuis 2005, Opera Mini s'efforce de s'adapter aux connexions lentes et aux appareils modestes pour proposer un accès web rapide et peu gourmand en data, en particulier sur les marchés les plus contraints. Après avoir franchi le cap du milliard de téléchargements et attiré plus de 100 millions d'utilisateurs actifs, cette version allégée du navigateur mobile embarque désormais Aria, l'IA maison d'Opera. Déjà intégrée à Opera One et Android depuis 2023, elle apporte à son tour à Opera Mini ses fonctions de conversation, de génération de contenu et d'accès en temps réel au web.

Aria s'intègre directement dans l'interface, accessible depuis le menu principal ou la page d'accueil. On peut lui poser une question, générer du texte ou des images, résumer une page ou obtenir des infos en temps réel, sans quitter le navigateur. Les fonctionnalités sont les mêmes que sur Opera One, mais adaptées ici à un format léger, sans impact sur la taille de l'application ni sur la consommation de données. Un positionnement assumé, à rebours des IA souvent réservées aux appareils récents ou aux offres premium, qui permet ici une intégration simple, sans conditions ni surcoût.

En coulisses, Aria s'appuie sur le moteur Composer, développé par Opera pour combiner plusieurs modèles d'intelligence artificielle, dont ceux d'OpenAI et de Google. Le système ajuste les réponses selon la nature des requêtes, priorité théoriquement étant donnée à l'information la plus pertinente, même en conditions dégradées.

Doge, Starlink, Russie Un lanceur d'alerte décrit une scène de piratage de données gouvernementales



Aux États-Unis, début mars, une équipe de conseillers du nouveau Doge (Département de l'efficacité gouvernementale), piloté par Elon Musk, devait analyser les données d'une petite agence gouvernementale. Mais ces intervenants ont réalisé des manipulations aussi suspectes qu'étranges sur les serveurs de l'agence. Des données sensibles ont immédiatement fuité vers une adresse IP localisée en Russie. Ingérence étrangère ? Collecte de données au profit du patron de SpaceX et Tesla ?

Futura fait le point.

Coupes franches dans les budgets, fermetures d'agences, licenciements massifs, le fameux Doge (Department of Government Efficiency ou département de l'Efficacité gouvernementale) mis en place pour réduire les dépenses fédérales aux États-Unis fait beaucoup parler de lui depuis ses débuts.

Piloté par Elon Musk, l'organisme qui promettait 2 000 milliards de dollars

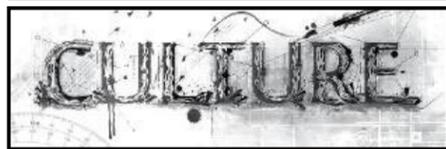
d'économies sur le budget fédéral est très loin du compte, avec seulement 150 milliards annoncés. Mais c'est surtout la méthode employée par les équipes de Musk qui fait parler d'elle. Lors d'une intervention dans une administration, les agents du Doge accèdent à toutes les données, même les plus sensibles pour les analyser. Et justement, il s'est passé quelque chose aussi étrange qu'inquiétant lors d'une visite au siège du National Labor Relations Board (NLRB). Cette agence prend en charge les plaintes liées aux pratiques illégales dans le monde du travail et, justement, elle a dû en découdre à maintes reprises avec Musk en raison de licenciements abusifs et de l'interdiction pour les salariés de SpaceX de se syndiquer.

Ingérence étrangère ?

Pour s'infiltrer, les hackers ont exploité un compte qui avait justement été créé par le Doge pour l'occasion. Ces hackers disposaient donc de l'identifiant et du mot de passe de ce compte et tout semble avoir

été parfaitement synchronisé pour que cette fuite ait lieu. Même si une adresse IP russe ne signifie pas obligatoirement que ce sont des pirates russes derrière la manipulation, la méthode sophistiquée ressemble fortement à leur pratique.

Mais, Daniel Berulis vient également de lancer une nouvelle bombe à l'issue de ses premières révélations à la presse. Il a expliqué que lorsqu'ils étaient présents sur place et qu'ils ont désactivé les sécurités du réseau, les ingénieurs de Doge étaient en même temps connectés au réseau Starlink d'Elon Musk. Un réseau qui a justement été banni par le ministère de la Défense américain, car il le considère comme un « pont direct » vers la Russie. Ingérence étrangère ? Collecte de données sensibles pour Elon Musk afin d'aider ses propres intérêts ? Mélange des deux ? Difficile d'y voir clair sur ce qui s'est passé, mais la méthode du Doge interroge.



Le patrimoine écrit de l'Ahaggar célébré Tamanrasset accueille son premier Salon National du Livre

Sara Boueche

Dans un geste symbolique d'une grande portée culturelle, la ville de Tamanrasset, joyau du Sahara algérien et capitale historique de l'Ahaggar, est devenue l'épicentre d'une manifestation littéraire d'envergure nationale jusqu'au 23 avril. Pour la première fois de son histoire, cette cité emblématique du Grand Sud accueille le Salon national du livre, événement majeur dédié au «Livre, à la littérature, au savoir et à la lecture».

Inaugurée sous l'égide du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, et en présence du wali de Tamanrasset, Mohamed Boudraâ, cette manifestation culturelle a suscité un vif intérêt lors de son ouverture officielle jeudi après-midi sur la place du 1er Novembre, au cœur de la ville. L'affluence considérable témoigne de l'importance accordée à cet événement par la population locale.

L'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG), mandatée par le ministère de tutelle, coordonne cette exposition littéraire qui réunit 90 éditeurs et institutions culturelles présentant un corpus impressionnant de

21 000 ouvrages. Le slogan évocateur «Tamanrasset, berceau du livre et de la lecture» met en lumière l'héritage millénaire des traditions scripturales du Grand Sud algérien, dont les origines remontent à l'époque néolithique.

Une politique culturelle inclusive

Lors de la cérémonie d'ouverture, à laquelle participait également le ministre de l'Hydraulique Taha Derbal, en déplacement officiel dans la wilaya, Tidjani Tama, directeur central du livre au ministère de la Culture, a souligné la portée stratégique de cette initiative : «La tenue de ce salon à Tamanrasset marque le premier jalon d'une nouvelle étape dans l'action culturelle de cette ville, avec comme préambule les livres, les pensées et le savoir.»

«Cette manifestation illustre notre détermination à revitaliser la lecture à Tamanrasset et dans notre Grand Sud, conformément à la politique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui promeut la démocratisation de l'action culturelle et le droit universel au savoir sur l'ensemble du territoire national,» a-t-il précisé.

Le directeur central a par ailleurs explicité la fonction économique

de ces salons qui, au-delà de leur dimension culturelle, constituent un mécanisme de soutien à l'industrie éditoriale nationale en facilitant la distribution des ouvrages, offrant ainsi un appui matériel crucial pour la préservation et la valorisation du métier d'éditeur.

Défis contemporains de la lecture

M. Tama a également évoqué les défis auxquels fait face le secteur du livre à l'ère numérique, soulignant l'impact des avancées technologiques et de l'intelligence artificielle sur les pratiques de lecture, particulièrement chez les jeunes générations. La baisse significative du lectorat représente, selon lui, un défi national auquel le ministère s'attèle à répondre.

Le choix de Tamanrasset comme hôte de ce salon national reflète l'importance stratégique accordée à cette wilaya dans la programmation ministérielle, avec l'objectif explicite de renforcer la cohésion nationale entre intellectuels, auteurs, lecteurs et éditeurs de toutes les régions du pays.

Célébration de l'identité culturelle targuie



La cérémonie d'ouverture a été magnifiée par des expressions artistiques authentiques de la culture targuie, notamment des chants et danses folkloriques exécutés par «l'homme bleu». Ces chorégraphies ancestrales, symbolisant des combats épiques pour la liberté, la dignité et l'honneur, ont été complétées par une représentation théâtrale à la maison de la culture, abordant des thématiques d'unité nationale et l'importance du livre et du savoir, avant de conclure par un hommage à la cause palestinienne.

L'événement a également été l'occasion d'honorer plusieurs personnalités littéraires et intellectuelles locales, dont

la chercheuse en histoire de l'Ahaggar Fatiha Ourzik, le chercheur et écrivain Badi Dida, le poète Mouloud Fertouni, l'auteur Mohamed Hamza et l'écrivaine Malika Akhamok.

La délégation officielle a visité plusieurs des 77 stands du salon, incluant la bibliothèque numérique du ministère de la Culture, en présence d'un public nombreux et diversifié qui a investi les lieux jusqu'à la tombée de la nuit, illustrant l'intérêt populaire pour cette initiative culturelle majeure dans une région longtemps marginalisée des grands circuits littéraires nationaux.

Pionnières de la science et du patriotisme Deux femmes algériennes honorées pour leur excellence

Sara Boueche

Dans une cérémonie empreinte de solennité tenue le mardi 16 avril au Centre culturel Mohamed Aïssa Messaoudi à Hussein Dey (Alger), la Fondation Wissam El Alem El Djazaïri a rendu hommage à deux figures emblématiques féminines à l'occasion de la Journée nationale du savoir. La professeure Nachida Kasbadji, chercheuse éminente en énergies renouvelables, et Madame Farida Lebaâl, moudjahida et pédagogue distinguée, ont reçu cette reconnaissance prestigieuse pour leurs contributions remarquables aux domaines scientifique, intellectuel et militant.

Un hommage à l'excellence Féminine

Lors de son allocution, la professeure Kasbadji a souligné la portée symbolique de cette distinction, la qualifiant de «reconnaissance et valorisation des efforts et des sacrifices de la femme algérienne au service du

pays, de la science et du savoir». Déjà lauréate de la Médaille du savant algérien lors de la 13ème édition en 2022, cette scientifique a présenté un exposé intitulé «La curiosité humaine», abordant les défis contemporains majeurs comme le changement climatique et l'épuisement des ressources naturelles.

Un parcours scientifique exceptionnel

La professeure Kasbadji s'est imposée comme une figure incontournable dans le paysage scientifique national et international. Titulaire de neuf brevets d'invention, elle a conçu la première carte de la vitesse des vents en Algérie et a contribué significativement à plusieurs projets d'envergure, notamment l'implantation de stations d'énergie solaire le long de l'autoroute algérienne, ainsi qu'à diverses initiatives internationales.

Engagement révolutionnaire et transmission du Savoir



Madame Farida Lebaâl, également honorée lors de cette cérémonie, incarne la symbiose entre l'engagement patriotique et l'éducation. Formée par des professeurs de l'Association des Oulémas musulmans algériens, elle a appris la langue arabe durant la période coloniale avant de se consacrer, après l'indépendance, à l'enseignement dans plusieurs

établissements à travers le pays (Annaba, Constantine, Oran et Alger) et ultérieurement en France, où elle a enseigné l'arabe aux enfants de la diaspora algérienne.

Lauréate en 2017 de la Médaille du savant algérien, Madame Lebaâl a évoqué avec émotion son parcours pendant la Révolution de la Libération nationale,

période durant laquelle elle a servi comme agent de liaison entre les moudjahidine avant de rejoindre les rangs des fedayin au début des années 1960.

Mohamed Bousehaba, membre du conseil d'administration de la Fondation, a précisé que cette cérémonie s'inscrit dans le cadre du programme commémoratif de la Journée du savoir. Il a ajouté que cette initiative constitue «une opportunité pour renforcer les liens entre les chercheurs, les étudiants et les élèves, et leur inculquer l'esprit de persévérance et d'apprentissage».

Cette commémoration illustre l'importance accordée par l'Algérie contemporaine à la valorisation des compétences nationales et à la perpétuation d'un héritage intellectuel et patriotique auprès des nouvelles générations.



Cinéma

Ouverture du 47e Festival International de Moscou

Les nominés et les invités du Festival international du film de Moscou ont foulé le tapis rouge lors de son coup d'envoi jeudi soir.

La 47ème édition de l'événement proposera la projection de 200 films provenant de 50 pays dont la Chine, l'Irann la Corée du Sud, l'Argentine ou encore l'Égypte. Cette année, le jury est présidé par le producteur et écrivain espagnol Luís Miñarro.

C'est une très belle ville, et le Festival de Moscou est le plus ancien et l'un des plus prestigieux au monde. Je suis très heureux d'être ici. Merci beaucoup», s'est réjoui Jafar

Sadeghi, cinéaste iranien, réalisateur du documentaire «Trick».

Parmi les films présentés, le long-métrage du réalisateur sud-coréen «Studio de rêve à Madagascar» raconte l'histoire d'un photographe coréen qui rêve d'aller en Afrique pour y faire des photos de famille. On le suit dans ses aventures à Madagascar.

«C'est une sorte de road movie. Il s'appelle «Dream Studio in Madagascar». Il s'agit de trois gars qui vont de la Corée à Madagascar, en Afrique, pour trouver leur rêve, et qui finissent par le trouver. Ce film est un film de rêve», a déclaré Chosin

Zeong, réalisateur sud-coréen.

Le long-métrage du réalisateur américano-français Stevan Lee Mraovitch tourné en France, qui suit le parcours de Seydou un livreur immigré joué par l'acteur sénégalais Oumar Diawn fait partie de la sélection officielle. Le film est intitulé «Là où l'on s'aime, il n'y a jamais d'obscurité - Where there is love, there is no darkness. «

Le festival international du film de Moscou est le deuxième plus ancien festival du film au monde après celui de Venise. Il s'est tenu pour la première fois en 1935. Le festival se déroule jusqu'au 24 avril.



La saison 2 de « Andor », la série dérivée de « Star Wars », se dévoile

Alors que « Andor » revient cette semaine sur Disney+ pour sa deuxième et dernière saison, la célèbre série dérivée de « Star Wars » se rapproche des événements de « Rogue One » de 2016, dans laquelle l'espion rebelle Cassian Andor donne sa vie pour une mission qui déclenche les événements du film de 1977 qui a tout déclenché : « Star Wars : Un nouvel espoir ». Pour Diego Luna, qui reprend son rôle de héros rebelle, cette inévitabilité renforce les enjeux émotionnels.

« Au fur et à mesure que les événements se rapprochaient de « Rogue One », chaque moment devenait significatif et complexe, parce que vous savez que ce final fatal très dramatique est à venir », explique Luna à Arab News.

« Par conséquent, chaque moment, chaque chance que ces personnages ont de respirer, est comme un rappel de la fin qui approche. Du moins, de mon point de vue, je me disais toujours : «Oh mon Dieu, le pauvre, il ne sait pas ce qui l'attend », a-t-elle ajouté.

« Savoir où l'on va finir est la



chose la plus libératrice qui soit. Cela libère tout le reste », a lancé le showrunner, Tony Gilroy.

La nouvelle saison mettra également un terme à l'histoire d'autres personnages de la vie d'Andor, dont certains n'apparaissent pas dans «Rogue One», notamment Bix Caleen d'Adria Arjona et Luthen Rael, le révolutionnaire machiavélique de Stellan Skarsgård.

« J'ai eu beaucoup de chance cette saison ; j'ai pu creuser un peu plus que dans la première saison

», a indiqué Adria Arjona. « Bix traverse tellement d'épreuves cette saison, tellement de guérison et tellement de chagrin d'amour. Chaque scène est un défi. Il n'y a pas une seule scène de cette série dont on puisse dire qu'elle a été facile. On ne baisse jamais la garde quand on reçoit un matériau aussi intéressant. C'est comme un cadeau et je n'ai pas pris un seul moment à la légère », a-t-elle affirmé.

«Andor» retrace la transformation du personnage principal, qui passe

du statut de personne désintéressée et cynique à celui de héros rebelle en route vers un destin épique. La première saison, qui a débuté en 2022, s'est déroulée cinq ans avant «Rogue One» et a couvert la première année de ce voyage. Les 12 épisodes de la dernière saison sont divisés en quatre «chapitres» égaux, chacun nous faisant avancer d'un an.

«Il y a 25 à 30 personnages réguliers», explique Gilroy. «Les questions qui se posent sont les suivantes : Qui vit ? Qui meurt ? Qui triomphe ? Qui échoue ? Qui trahit qui ?» s'est-il interrogé.

Interrogée par Arab News, la star britannique Ben Mendelsohn, qui reprend son rôle de l'officier impérial menaçant Orson Krennic, a déclaré : «J'espère que le public en retirera l'expérience d'avoir vu deux camps entrer en guerre. Et j'espère que, quelque part au fond d'eux-mêmes, ils pourront penser que ces deux camps se battent pour ce qu'ils pensent être une bonne idée, et qu'ils se demanderont : «Lequel je préfère ?»»

Si « Andor » s'inspire fortement de l'histoire du monde réel, Luna

insiste sur le fait qu'elle n'est pas conçue pour refléter la politique mondiale actuelle.

« Il s'agit d'une histoire de révolution, d'une communauté qui se salit les mains et se rassemble. C'est une source d'inspiration, oui, et ce sera toujours le cas, car, tout au long de l'histoire, le changement a toujours été nécessaire. Cependant, nous ne pensions pas à aujourd'hui. Nous voulions être honnêtes en racontant cette histoire dans le cadre de «Star Wars », a-t-elle insisté.

« Fondamentalement, l'écriture de Tony Gilroy est le reflet de son vécu et du monde qui l'a façonné. Tout y est : des références à des événements survenus il y a dix ans, cinquante ans, à l'histoire collective qui éclaire notre identité et notre place dans le monde. Et cela restera toujours d'actualité, pas seulement aujourd'hui. Il est fort probable que dans cinquante ans, quelqu'un regarde Andor et se demande si cela parle de notre époque », a-t-elle conclu.

AIUla accueille le Sommet pour les créateurs de contenu sur Instagram

AIUla s'apprête à accueillir le premier sommet pour les créateurs de contenu sur Instagram au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. L'événement aura lieu du 20 au 22 avril, organisé par Meta, la société de technologie, en partenariat avec la

Commission royale pour AIUla, et en collaboration avec l'Autorité saoudienne du tourisme et Riyadh Air. Ce sommet révolutionnaire est le premier du genre dans la région et réunira les principaux créateurs de contenu du monde entier. Au programme figurent

des tables rondes interactives, des allocutions d'ouverture ainsi que des discussions prospectives sur l'avenir de la création de contenu. Les échanges aborderont des thématiques telles que les médias sociaux, l'intelligence artificielle et l'évolution du

paysage numérique. Ces créateurs ont collectivement collecté plus de 231 millions de followers dans le monde entier, soulignant l'importance croissante du marketing d'influence dans les destinations de voyage d'aujourd'hui.

Le sommet proposera également des sessions sur la manière d'utiliser au mieux les outils de la plateforme, d'explorer les dernières mises à jour techniques et d'identifier de nouvelles opportunités dans la Creator Economy.



Est-ce une bonne idée de boire du jus de citron tous les jours ?

Brûle graisse, coupe-faim, boosteur d'immunité, détoxifiant, antibactérien, antiseptique : le jus de citron est vanté sur la Toile comme un véritable remède miracle. Mais tout est-il vraiment si bon dans le citron ? La Dre Corinne Chicheportiche-Ayache, médecin nutritionniste, détricote les idées reçues et nous aide à y voir plus clair.



être intéressante le matin à jeun pour les personnes qui n'aiment pas l'eau nature, car elle permet de relancer la digestion et d'hydrater l'organisme après une nuit de sommeil. Mais attention, l'eau citronnée ne convient pas à tout le monde et peut même avoir certains effets néfastes lorsqu'elle est prise quotidiennement sur le long terme. Elle est notamment à éviter en cas de reflux gastrique, de gastrites ou de brûlures d'estomac. Enfin, l'acide citrique contenu dans le citron peut contribuer à fragiliser l'émail dentaire. Dre Chicheportiche-Ayache.

Par ailleurs, le jus de citron doit être mélangé à de l'eau à température ambiante et non à de l'eau chaude, car la vitamine C est thermosensible, ce qui signifie qu'elle est détruite par la chaleur !

Est-ce bon de boire du pulco citron tous les jours ?

Le pulco citron est une boisson à diluer, constituée d'eau et de jus concentré de citron (35,5 %) et orange (4,5 %). Mélangé à de l'eau, sa valeur calorique et sa teneur en sucre sont équivalentes à celle d'un jus de citron, mais il est quasiment dépourvu de vitamine C, sensible à la chaleur et à l'oxydation. Le pulco citron est donc moins intéressant pour la santé que du citron fraîchement pressé.

Propriétés : quels sont les bienfaits et vertus du citron le matin pour la santé ?

Le citron fait partie des fruits les moins caloriques, les moins sucrés et les plus riches en vitamine C, ce qui fait de lui un aliment santé et minceur par excellence. Il contient beaucoup d'antioxydants, tels que l'acide citrique et plusieurs flavonoïdes, qui défendent l'organisme contre les radicaux libres, responsables du vieillissement des cellules. Le citron est riche en pectines, une fibre soluble qui a la capacité de gonfler dans l'estomac et qui favorise la sensation de la satiété. Mais ces pectines sont essentiellement présentes dans la pulpe, et il y en a bien moins dans le jus du citron. Dre Corinne Chicheportiche-Ayache, médecin nutritionniste

Malgré son acidité naturelle, le citron est un fruit alcalinisant pour l'organisme, puisqu'il produit des substances

alcalines qui régule le pH de notre corps. Pour rappel, l'alimentation occidentale est souvent trop riche en aliments acidifiants - viande, charcuteries, café, sucres raffinés - ce qui est mauvais pour la santé à long terme. Le jus de citron contribue donc à rétablir l'équilibre acido-basique de l'organisme.

Est-ce que le jus de citron détoxifie le foie ?

Le citron est souvent considéré comme un fruit détox bénéfique pour la santé hépatique. Si la notion d'aliments détox est controversée - notre organisme ayant a priori toutes les ressources nécessaires pour se détoxifier seul - le citron aurait néanmoins une action protectrice du foie. La vitamine C et les polyphénols (flavonoïdes, limonoïdes) qu'il contient en quantité appréciable contribueraient en effet à lutter contre l'oxydation des cellules hépatiques. Mais si plusieurs études ont confirmé l'effet réparateur du citron sur

les lésions hépatiques des rats, aucune n'a corroboré ces effets sur les humains. Outre cet effet hépatoprotecteur, le citron est bénéfique sur la digestion, car l'acide citrique qu'il contient permet de stimuler la sécrétion des suc gastriques ainsi que la production de bile.

Est-ce qu'il brûle les graisses ?

Ce sont les supposées propriétés brûle-graisse et aide-minceur du citron qui lui valent sa grande popularité sur la Toile. L'acide citrique contenu dans le citron permettrait de favoriser la combustion des graisses, et aiderait donc les personnes en surpoids à se délester de leurs kilos superflus. Cette croyance populaire ne repose sur aucune réalité scientifique et n'a jamais été vérifiée par aucune étude. Dre Chicheportiche-Ayache

Seuls l'effet coupe-faim de la pectine qu'il contient, et sa faible teneur en sucres et en calories, peuvent contribuer à faire de lui un allié pour la perte de

poids. « Mais ça ne fait pas de lui un aliment minceur miracle pour autant ! Et d'ailleurs, aucun aliment ne peut prétendre à ce titre », rappelle la Dre Chicheportiche-Ayache.

Est-ce qu'on peut boire du jus de citron dans de l'eau (eau citronnée) tous les jours à jeun ?

Si le jus de citron possède effectivement plusieurs vertus santé intéressantes, liées à sa teneur en vitamine C, en antioxydants et en acide citrique, il les partage avec tous les autres agrumes et avec de nombreux autres fruits frais. « La tendance est à ériger certains aliments au statut d'aliment miracle ou de superaliment, mais il n'existe aucun aliment miracle et tous les fruits et légumes sont des superaliments. La clé d'une bonne santé est d'avoir une alimentation variée et équilibrée riche en produits frais et pauvres en aliments ultratransformés du commerce », rappelle la nutritionniste. L'eau citronnée peut



Pour une chantilly maison réussie, les pâtisseries de chez Lenôte recommandent ce type de crème

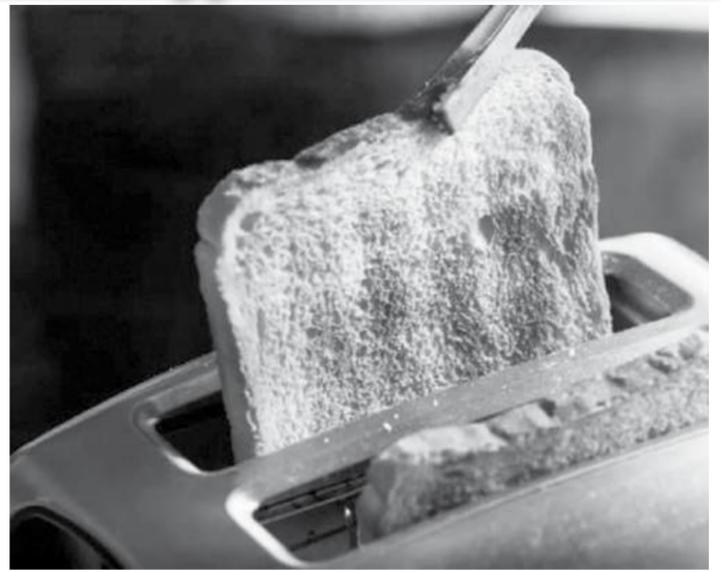
Dans les cuisines Lenôte, les pâtisseries ne jurent que par ce type de crème. Elle seule permet d'obtenir une chantilly à la fois aérienne et ferme.

Assister à un cours de Philippe Conticini, vous en rêvez depuis des années. Mais faute de temps, vous n'avez jamais encore assouvi ce rêve. Eh bien aujourd'hui, on vous propose un petit cours de pâtisserie, comme si vous étiez apprentie à l'école Lenôte. Sur son compte Instagram, la célèbre école de pâtisserie parisienne est une vraie mine d'or pour les becs sucrés. Munie d'une toque et d'un tablier bien ajustés, une jeune pâtissière joue les institutrices. Thème du jour ? La chantilly maison ! Pas question de sécher : sortez vos carnets, la leçon va commencer.

Premier apprentissage ? En pâtisserie, la notion de plaisir passe avant tout. Alors pour sa chantilly, notre professeure ne lésine pas sur les quantités. Elle verse d'abord un litre de crème liquide dans son saladier, auquel elle ajoute 40 grammes de mascarpone, 50 grammes de sucre glace, et un peu d'extrait de vanille. Second point à retenir ? «Vous devez avoir une cuve qui soit bien froide». Même chose pour le fouet : il faut le placer au frigo pendant 20 minutes avant d'attaquer la recette. La pâtissière mélange ensuite les ingrédients à l'aide d'un batteur. Elle précise : «vous allez avoir différents stades. Le premier, ce sera de la faire monter tout doucement afin d'incorporer des bulles d'air. Plus vous allez faire monter votre chantilly rapidement (...) plus elle sera fragile». Comme l'aurait

dit La Fontaine, «patience et longueur de temps font plus que force ni que rage» !

La leçon se termine avec cette dernière indication : «quand la crème est montée, elle va faire des petits nuages au niveau de la surface». Cheffe oui cheffe ! Mais peut-on utiliser n'importe quelle crème liquide ? Eh bien non, au risque de finir avec une chantilly mal montée... et un zéro pointé ! Quand on ouvre les frigos des cuisines Lenôte, on ne trouve jamais au grand jamais... de crème liquide allégée. Car la Rolls des crèmes contient au minimum 33% de matière grasse. Comme l'explique notre professeure du jour, ce type de crème seul «va permettre à votre crème de foisonner correctement et d'avoir une belle tenue». «Nous ici on utilise de la 35%. C'est celle qui



fonctionne le mieux», poursuit-elle. Eh oui, en langage pâtissier, aérien ne veut pas forcément dire allégé !

Et maintenant ? Un saladier de

chantilly, une poignée de fraises juteuses, et vous touchez au bonheur. Parce qu'en pâtisserie, parfois, il suffit d'un nuage de crème et d'un fruit de saison pour créer la magie.

Ajouter cet aliment au petit-déjeuner permet d'avoir un cerveau plus rapide

Il pourrait donner «un avantage mental» pour être au sommet de sa forme.

Pour un cerveau en bonne santé, il faut miser sur l'alimentation. S'il est déjà connu qu'un régime alimentaire équilibré peut jouer sur les humeurs et la santé mentale, il semblerait que le contenu de notre assiette puisse aussi avoir un impact positif sur les capacités cognitives, et cela commence dès le début de la journée. C'est ce qu'ont récemment affirmé des chercheurs anglais. Dans une étude, ils ont mis en avant le rôle d'un fruit à coque qui, consommé au petit-déjeuner, pourrait améliorer certaines capacités du cerveau.

Pour mener à bien leur étude, les scientifiques ont demandé

à 31 jeunes adultes en bonne santé de manger un petit-déjeuner avec ou sans l'aliment en question. Les participants ont ensuite effectué divers tests cognitifs. Leur activité cérébrale a été surveillée juste après avoir mangé le petit-déjeuner, puis dans les 2 heures, les 4 heures et jusqu'à 6 heures après le repas. En plus de leurs mesures cognitives, leurs humeurs et leurs analyses sanguines ont été recueillies pour observation.

Les résultats ont indiqué des changements dans l'activité neuronale, suggérant que le fruit à coque pourrait aider le cerveau à être plus rapide dans des tâches de réflexion, en particulier celles qui demandent de la concentration, de l'organisation et de la réflexion mentale.

D'après les chercheurs, l'aliment pourrait aussi montrer un effet protecteur contre la fatigue cognitive au fil de la journée. Les analyses sanguines ont également révélé des variations positives des taux de glucose et d'acides gras, deux facteurs susceptibles d'influencer le fonctionnement cérébral. De quel fruit à coque parle-t-on ? Des noix. «Une poignée de noix au petit-déjeuner pourrait donner aux jeunes adultes un avantage mental lorsqu'ils doivent être au sommet de leur forme» a déclaré Claire Williams, directrice de l'étude.

Les bienfaits cognitifs des noix peuvent être dus à leur teneur spécifique en acides gras oméga-3, en protéines et en flavonoïdes, une classe



de polyphénols. «Il existe un nombre croissant de preuves que les interventions riches en flavonoïdes ont un effet positif sur la fonction cognitive», expliquent les chercheurs dans la revue «Food & Function». La poignée recommandée

correspond à 50 grammes de noix. Pour un petit-déjeuner idéal pour le cerveau, les auteurs de l'étude conseillent de les incorporer dans 20 grammes de muesli et 150 grammes de yaourt à la vanille.

Une maquilleuse pro partage son astuce pour rendre les cernes invisibles

Les cernes peuvent nous gâcher la vie (on exagère à peine). Une nuit un peu trop courte, et nous voilà avec un sac de voyage sous les yeux. Heureusement pour nous, il existe quelques solutions afin de limiter les dégâts. Parmi elles ? Bien dormir, évidemment, boire beaucoup d'eau, ou encore dormir avec la tête légèrement surélevée afin d'éviter l'accumulation de lymphes. Pour une action rapide et faire dégonfler la zone, il est

également conseillé de masser la zone avec des cuillères laissées au frigo au préalable. Bref, on l'aura compris, de nombreuses petites astuces permettent d'atténuer l'apparence des cernes.

Côté maquillage, là aussi certaines techniques peuvent faire des miracles pour camoufler quelques heures de sommeil manquantes. Récemment, la maquilleuse professionnelle Mary Phillips, qui s'occupe

notamment de Jennifer Lopez et Kendall Jenner, a partagé sa petite astuce à elle. Bonne nouvelle : elle est extrêmement facile à reproduire ! Après avoir appliqué votre anticernes en bonne et due forme, munissez-vous d'une poudre libre, mais pas n'importe laquelle : «Une poudre rose ou pêche fera toute la différence, car elle atténue le bleu ou le vert du contour des yeux», explique-t-elle dans une

vidéo publiée sur Instagram. Parmi nos références préférées ? La Creaseless setting powder de Tarte (en teinte pink ou yellow), la Easy Bake Loose Baking & Setting Powder de Huda Beauty (en Cherry Blossom Cake ou Peach Pie), ou encore la Poudre fixatrice illuminatrice de Kosas (en Candy ou Peachy).

Le deuxième conseil de Mary Phillips : utiliser un correcteur de couleur sous l'anticernes. Là

encore, elle recommande de le choisir rose pour les teints clairs à moyens, ou pêche pour les carnations plus foncées, afin de neutraliser un cerne coloré tout en illuminant la zone. Si vous suivez toutes les étapes, démarrez donc par un correcteur de couleur, continuez avec un anticernes et terminez avec la poudre rose ou pêche. La clé pour réussir cette technique ?

Ryan Gosling sera le héros du prochain volet de la saga «Star Wars»



L'acteur de «La La Land» incarnera le rôle principal dans ce nouvel opus intitulé «Star Wars Starfighter».

Ryan Gosling sera bien à l'affiche du prochain opus de la saga Star Wars. L'annonce a été faite par Lucasfilm à l'occasion de la Star Wars Celebration, la convention dédiée à la licence qui s'est ouverte jeudi 17 avril près de Tokyo. Cette annonce confirme les rumeurs persistantes de ces dernières semaines.

Le studio a également annoncé le titre de ce nouvel opus. Intitulé Star Wars Starfighter, le film sera mis en scène par Shawn Levy, réalisateur de Deadpool & Wolverine. Le tournage commencera

à l'automne prochain avec une date de sortie en salles déjà fixée pour le 28 mai 2027.

«Une rumeur folle dit que Ryan Gosling pourrait jouer dans le film Star Wars que je prépare. Ce serait un rêve pour moi et c'est pour cela que je vous annonce aujourd'hui que cette rumeur est 100% vraie !», a déclaré Shawn Levy juste avant que l'acteur de Drive, Lalaland ou encore Barbie n'entre sur scène dans un nuage de fumigènes, sous les cris de joie et les applaudissements des fans. «C'est une super histoire, avec tellement de cœur et de l'aventure», a lancé Ryan Gosling.

Ryan Gosling, star of the upcoming Star Wars: Starfighter,

makes his Star Wars Celebration debut. pic.twitter.com/CeZtI36QhO(Nouvelle fenêtre)

Ce film ne «sera ni un préquel, ni une suite, mais une nouvelle aventure», et l'action se déroulera cinq ans après les événements racontés dans l'épisode 9, L'Ascension de Skywalker, a précisé le réalisateur.

La franchise a également annoncé la sortie le 22 mai 2026 de The Mandalorian & Grogu, un dérivé de la série The Mandalorian, réalisée par Jon Favreau, diffusée sur Disney+ depuis 2019.

L'acteur Pedro Pascal y conserve le rôle du Mandalorian. Sigourney Weaver fait son entrée, dans le rôle d'une commandante alliée au Mandalorian et Grogu.

«Bande-son pour un coup d'État» revient sur la confiscation de l'indépendance du Congo, sur fond de jazz

Le réalisateur Johan Grimontprez raconte avec une rigoureuse minutie sur le fond et beaucoup d'audace sur la forme les machinations politiques qui menèrent à l'assassinat du leader congolais Patrice Lumumba en 1961. L'occasion de mettre en lumière les liens d'alors entre politique africaine et jazz américain.

«Assassins !», «Enfoirés racistes !», «Ordures du Klu Klux Klan !» : rien ne va plus le 15 février 1961 au Conseil de sécurité de l'ONU. À la tête d'une soixantaine de manifestants très remontés, la chanteuse américaine Abbey Lincoln et le batteur de jazz Max Roach font irruption pour dénoncer l'assassinat survenu un mois plus tôt du jeune leader congolais Patrice Lumumba, Premier ministre élu de la jeune République Démocratique du Congo.

C'est sur cet épisode méconnu de la guerre froide, mais aussi sur tout ce qui a précédé ce crime orchestré par les puissances coloniales, que revient l'audacieux documentaire Bande-son pour un coup d'État du Belge Johan Grimontprez, récompensé à Sundance 2024 et nommé aux Oscars 2025, à voir sur Arte.tv(Nouvelle fenêtre) jusqu'au 29 juin.

Entièrement constitué de centaines de documents d'archives, audio, vidéo, photos et de rares témoignages d'époque, c'est un film extrêmement dense, où la musique jazz tient une place de choix. Il y est question des dessous de l'élimination de Patrice Lumumba, homme politique congolais émancipateur qui aspirait à «libérer l'Afrique» du colonialisme et à construire des États-

Unis d'Afrique, et avait arraché de hautes luttes à la Belgique l'indépendance de son pays, proclamée le 30 juin 1960.

Sont examinés le rôle de l'ONU, de la CIA, de la Belgique et du Royaume-Uni dans cet assassinat, et les manigances pour neutraliser les aspirations à l'indépendance des pays africains, dans un contexte de guerre froide, alors que le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev appelait de son côté à la décolonisation. «Si l'Afrique a la forme d'un revolver, alors le Congo en est la gachette», disait Frantz Fanon.

Y sont rappelés les enjeux pour les États-Unis et le royaume belge que constituaient les mines congolaises, riches en uranium, indispensables pour fabriquer la bombe atomique. Et comment l'arrivée d'une quinzaine de nouveaux pays africains indépendants à l'ONU menaçait l'hégémonie des États-Unis, qui y faisaient la loi (ils y détenaient 2/3 de la majorité à l'Assemblée).

Indépendance en trompe-l'œil

La confiscation des ressources par les puissances coloniales est rondement menée. Trois jours avant l'indépendance du Congo, le Parlement belge privatise la société Union minière, le moteur de l'économie congolaise. Est ensuite proclamée dans la foulée l'indépendance de cette même riche région minière regorgeant (jusqu'à aujourd'hui) d'uranium, cobalt et titane : le Katanga.

Et puis, il y a le jazz. La musique, celle de Max Roach, Nina Simone, Dizzy Gillespie, John Coltrane et quelques autres, prend



une part très importante dans le montage habile, fluide et rythmé, du documentaire. Il montre à la fois l'engagement des musiciens de jazz et l'instrumentalisation de cette musique comme soft power par les États-Unis.

Louis Armstrong est ainsi envoyé par le Département d'État en tant qu'«ambassadeur de l'amour» au Congo pour faire diversion face au coup d'État en cours. Plus tard, ayant compris qu'il avait été manipulé, Armstrong menaçait de renoncer à sa citoyenneté américaine et de s'installer au Ghana.

Nid d'espions

Au fil de ce récit implacable, on va de révélations en révélations. Le MOMA (Musée d'art moderne de New York) était alors un nid d'espions, son président William Burden était un agent de la CIA et actionnaire de l'industrie minière du Katanga, avant d'être nommé ambassadeur des États-Unis à Bruxelles. Le même qui déclarait : «Lumumba était une vraie plaie. Il est tout à fait évident que la solution pour s'en

débarasser était l'assassinat politique.»

D'autres déclarations d'époque font bondir, comme celle du Premier ministre belge Gaston Eykens, qui évoque «une mission de civilisation pour le bien d'un peuple sous-développé dont le salut et l'élévation dépendent tellement des Blancs et des Belges». Certains doubles langages écœurèrent, à commencer par celui du président américain Eisenhower qui défend à la tribune de l'ONU le droit des Congolais à «construire leur pays dans la paix et la liberté» sans «ingérence d'autres nations dans leurs affaires internes»... et ordonne manifestement trois jours plus tard l'empoisonnement de Patrice Lumumba. Il mourra à 35 ans, le 17 janvier 1961, six mois après la proclamation d'indépendance du Congo.

Au début, la narration de Bande-son pour un coup d'État semble partir dans tous les sens. Il faut tenir. Car ce film est à progression lente, comme le poison lent du cynisme et de la prédation

qu'il raconte, et peu à peu, tout fait sens. D'une précision diabolique, avec des témoignages accablants et des documents de première main étayés de nombreuses citations affichées à l'écran qui renseignent sans bla-bla, ce documentaire édifiant est aussi un ovni sur la forme.

Impressionniste, poétique, parfois même drôle avec une grande finesse, il s'avère totalement bouleversant lorsque convergent admirablement images et musique. Comme cette séquence poignante où l'on voit Patrice Lumumba accueilli à sa descente d'avion par ses amis qui l'étreignent et l'embrassent alors que résonne Wild Is the Wind(Nouvelle fenêtre) de Nina Simone.

«Bande-son pour un coup d'État» de Johan Grimontprez (2024, 2h11) est à voir sur Arte.tv(Nouvelle fenêtre) jusqu'au 29 juin 2025 et sera diffusé sur Arte en mai avant de sortir en salles cet automne dans une version enrichie de vingt minutes supplémentaires.

LA SAGESSE INTEMPORELLE DE BEN BADIS

Une philosophie de gestion du temps et de position éthique pour l'Algérie contemporaine

Sara Boueche

Dans le cadre des célébrations de la Journée du Savoir, l'inspecteur de l'Éducation nationale, M. Rachid Ounissi, a présenté une conférence magistrale intitulée "L'organisation du temps et la formulation des positions dans la pensée du Cheikh Ben Badis" au siège de l'association caritative "Kafel Al Yatim". Cette intervention a permis de mettre en lumière l'héritage intellectuel toujours pertinent de l'une des figures les plus emblématiques du réformisme algérien du XXe siècle. ## Un héritage philosophique ancré dans la modernité Abdelhamid Ben Badis (1889-1940), fondateur de l'Association des Oulémas Musulmans Algériens et figure de proue du mouvement réformiste en Algérie coloniale, a développé une philosophie holistique qui transcende son époque. M. Ounissi a démontré avec éloquence comment les principes badissiens d'organisation temporelle et de positionnement éthique constituent un cadre conceptuel applicable aux défis contemporains. "La méthodologie temporelle de Ben Badis n'était pas simplement une technique de gestion personnelle, mais une véritable philosophie d'action sociale et politique", a souligné l'intervenant, expliquant comment le réformateur algérien avait instauré une discipline rigoureuse dans la planification de ses activités éducatives, journalistiques et associatives.

Une approche structurée du temps comme

capital social

L'analyse présentée par M. Ounissi révèle que la conception badissienne du temps s'articulait autour de trois dimensions essentielles : la valeur sacrée du temps comme don divin limité, la nécessité d'une organisation méthodique des activités quotidiennes, et l'impératif de hiérarchisation des priorités en fonction de leur impact collectif. "Pour Ben Badis, le temps n'appartenait pas seulement à l'individu mais constituait un capital collectif dont la nation entière devait bénéficier", a expliqué le conférencier. Cette perception explique l'extraordinaire productivité du réformateur qui, en à peine deux décennies d'activité, a fondé plusieurs journaux, établi un réseau d'écoles libres à travers le pays et élaboré un corpus théorique substantiel sur la réforme sociale et religieuse. Le chercheur a mis en exergue les techniques concrètes développées par Ben Badis pour maximiser l'utilisation du temps : division stricte de la journée en périodes dédiées à des activités spécifiques, alternance entre travail intellectuel et enseignement direct, et pratique constante de la délégation pour former une nouvelle génération de leaders.

La formulation des positions : une éthique de la clarté et du courage

La seconde partie de la conférence a abordé un aspect moins exploré de la pensée badissienne : sa méthodologie de formulation des positions face aux défis sociopolitiques. Selon M. Ounissi, Ben Badis avait développé

une approche distinctive caractérisée par quatre principes fondamentaux : la clarté discursive, l'indépendance intellectuelle, la contextualisation historique et la progressivité stratégique. "Face à la complexité de la situation coloniale et aux multiples courants idéologiques en compétition, Ben Badis a maintenu une position d'une remarquable cohérence, évitant tant les compromissions faciles que les radicalismes stériles", a observé le conférencier. Cette approche lui permettait d'articuler des positions claires sur des questions sensibles tout en préservant l'unité du mouvement réformiste. L'intervenant a illustré cette méthode par plusieurs exemples historiques, notamment la position nuancée de Ben Badis sur le projet Blum-Viollette, sa confrontation mesurée avec l'administration coloniale concernant l'enseignement religieux, et sa capacité à collaborer avec diverses tendances politiques sans compromettre l'autonomie de son mouvement.

Applications contemporaines et perspectives pédagogiques

La conclusion de la conférence a été consacrée aux applications possibles de cette double méthodologie badissienne dans le contexte éducatif et social contemporain. M. Ounissi a proposé plusieurs pistes d'intégration de ces principes dans les programmes scolaires et la formation des enseignants. "L'approche badissienne offre un modèle endogène d'efficacité et d'intégrité particulièrement pertinent pour notre jeunesse confrontée à une



crise des repères et à la dispersion attentionnelle caractéristique de l'ère numérique", a-t-il argumenté, suggérant la création d'ateliers pédagogiques inspirés des techniques d'organisation temporelle du réformateur. Le président de l'association "Kafel Al Yatim", qui accueillait l'événement, a souligné la résonance particulière de cette thématique avec la mission sociale de son organisation : "Notre travail auprès des orphelins s'inspire directement de l'approche badissienne qui considère l'éducation et la structuration du temps comme les fondements de toute émancipation individuelle et collective." La conférence, qui s'inscrivait dans le cadre plus large des célébrations de la Journée du Savoir (Yaoum El Ilm), commémorée chaque 16 avril en Algérie en hommage à la date de décès de Ben Badis, a attiré un public nombreux comprenant des enseignants, des étudiants et des acteurs associatifs, témoignant de l'intérêt persistant pour la pensée de cette figure historique dont l'héritage continue d'irriguer le débat intellectuel algérien.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Une Révolution urbaine en marche
Une demi-journée dédiée à la mobilité durable

Sara Boueche

Le groupe "Bike to Work 23", en coordination avec l'association "Annaba Bike City" et le Centre de Recherche en Environnement, organise un après-midi de lancement pour la seconde édition du programme de soutien aux utilisateurs de vélos traditionnels et électriques pour les déplacements professionnels. Cet événement se tiendra le dimanche 20 avril 2025 à partir de 15h00 au Centre d'Innovation d'El Bouni à Annaba. Les personnes intéressées peuvent contacter la page officielle ou l'adresse électronique de l'association pour plus d'informations. Une mobilité professionnelle repensée pour l'Algérie contemporaine La montée en puissance des initiatives de mobilité douce dans les villes algériennes marque une évolution significative dans la conception des déplacements urbains et la volonté d'aborder les défis environnementaux par des approches pragmatiques et inclusives. La ville d'Annaba, précurseur en matière de politiques cyclables en Algérie, confirme son positionnement avant-gardiste avec cette seconde édition d'un programme qui avait déjà rencontré un succès notable lors de son lancement

initial. "Cette initiative s'inscrit dans une dynamique internationale de transformation des habitudes de mobilité urbaine, tout en s'adaptant aux spécificités locales et aux besoins particuliers des travailleurs annabais," explique le comité organisateur dans son communiqué préliminaire. Un programme structuré autour d'expertises multidisciplinaires La demi-journée de lancement propose un programme riche et diversifié, élaboré pour aborder les multiples dimensions du vélo comme mode de transport professionnel. Après l'accueil des participants à 15h00 et une brève allocution d'ouverture, les travaux débiteront à 15h15 avec une première intervention de Bilal Guerfi qui présentera "l'histoire des programmes de soutien aux déplacements professionnels à vélo dans le monde et les avantages du vélo comme mode de transport pour le travail". Cette présentation contextuelle sera suivie, à 15h30, par un rapport détaillé sur la première édition du programme et les nouveautés de la version 2025, présenté par Akram Frijine. Ce bilan permettra d'évaluer les progrès réalisés et d'identifier les axes d'amélioration pour cette nouvelle édition. Les

aspects environnementaux seront abordés lors d'une troisième intervention à 15h42, centrée sur "l'impact des déplacements à vélo sur l'environnement", soulignant ainsi la dimension écologique centrale de cette initiative dans un pays confronté à des défis croissants en matière de pollution urbaine et de qualité de l'air. À 15h52, une quatrième présentation examinera "le rôle des autorités locales dans le soutien à la mobilité cyclable professionnelle", mettant en lumière l'importance d'une gouvernance adaptée et d'infrastructures appropriées pour faciliter ces déplacements alternatifs. La sécurité, préoccupation majeure des cyclistes urbains, fera l'objet d'une cinquième intervention à 16h02, présentée par Mohamed Salah El-Askari sur "la sécurité routière des utilisateurs de vélos sur la voie publique". Cette session vise à sensibiliser tant les cyclistes que les autres usagers de la route aux bonnes pratiques garantissant des déplacements sécurisés. L'organisation a prévu un temps de discussion générale à 16h14, offrant aux participants l'opportunité de partager leurs expériences et d'exprimer leurs préoccupations ou suggestions. Cette approche

participative reflète la volonté des organisateurs d'ancrer leur initiative dans une démarche collective et adaptative. Un moment particulièrement attendu sera la distribution, à 16h26, de 50 gilets réfléchissants aux personnes inscrites au programme, une initiative réalisée en collaboration avec le Centre de Recherche en Environnement. Cette dotation en équipements de sécurité témoigne de l'engagement concret des organisateurs pour la protection des cyclistes dans l'espace urbain. La cérémonie se conclura par un hommage aux institutions et personnalités soutenant le programme, suivi d'une allocution de clôture et d'une séance de photos de groupe, prévue jusqu'à 17h00. Un modèle pionnier avec des perspectives nationales Cette initiative annabie s'inscrit dans un contexte plus large de réflexion sur la mobilité urbaine durable en Algérie. Alors que les grandes villes du pays font face à des défis croissants liés à la congestion automobile et à la pollution atmosphérique, l'expérience d'Annaba pourrait constituer un modèle reproductible pour d'autres métropoles algériennes. "Le programme 'Vélo au Travail' représente bien plus qu'une simple

alternative de transport ; c'est une invitation à repenser collectivement notre rapport à l'espace urbain et à notre environnement quotidien," souligne un des responsables de l'association Annaba Bike City. La participation active du Centre de Recherche en Environnement confère à cette initiative une dimension scientifique indéniable, permettant d'évaluer précisément les bénéfices environnementaux et sanitaires d'une transition vers les mobilités actives dans le contexte professionnel. L'événement du 20 avril s'annonce comme une plateforme d'échange cruciale pour tous les acteurs impliqués dans cette transition : employeurs, employés, autorités publiques, urbanistes et défenseurs de l'environnement. Il illustre également l'émergence d'une société civile algérienne engagée et innovante, capable de proposer des solutions concrètes aux défis contemporains de développement durable. À l'heure où les questions de mobilité urbaine, de qualité de vie et d'empreinte carbone deviennent centrales dans le débat public algérien, cette initiative annabi pourrait bien préfigurer une transformation profonde des habitudes de déplacement professionnel à l'échelle nationale.

